Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie

Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève

Band: 1 (1923)

Rubrik: Acquisition des sections

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L. Florentin, *Lettre à un ami sur une exposition de portraits.* La Suisse, 20 juin 1922, et divers articles dans La Suisse.

W. Deonna, *Le Musée épigraphique.* Tribune de Genève, 22 juin 1922.

W. Deonna, *Au Musée d'Art et d'Histoire.* Journal de Genève, 26 juin 1922.

J. Cougnard, *Les moulages de l'art antique au Musée Rath.* Journal de Genève, 12 novembre 1922.

J. Widmer, *Neue Zürcher Zeitung*, 6 décembre 1921, nº 1740; 4 février 1922, nº 159; 5 avril, nº 454; 2 mai, nº 575; Kunst in Genf, 5 août, nº 1024, Neues aus Genfer Museum; *Bund*, 13 juin 1922, nº 244, Hodler und das Genfer Museum.

II. Acquisitions des sections.

Les diverses sections du Musée constituant depuis leur réunion dans ce bâtiment un même ensemble et non plus des organismes indépendants, on supprime désormais la désignation « Musée » qui accompagnait précédemment leurs rapports respectifs.

Collections archéologiques et historiques, Collections Fol, Salle des Armures, Collections lapidaires.

Conservateur: M. W. Deonna.

Récentes publications sur des documents de ces collections:

E. Pittard, *L'outillage lithique des stations lacustres (période néolithique) de Genève*, Mélanges Société auxiliaire du Musée, 1922, p. 17.

Id., *Les maillets préhistoriques pour l'extraction du silex de la collection Franki Moulin*, ibid., p. 27.

Ed. Naville, *Une stèle funéraire égyptienne*, ibid., p. 45.

W. Deonna, *Personne n'est immortel*, ibid., p. 53.

Id., *Histoire des collections archéologiques de la Ville de Genève*, ibid., p. 153.

Id., *Les trésors d'orfévrerie gallo-romains au Musée d'Art et d'Histoire de Genève*, Rev. arch., 1921, XIV, p. 243.

Id., *Le trésor des Fins d'Annecy*, Rev. arch. 1920, I, p. 112.

Id., *Choix de monuments de l'art antique*, 48 pl., 1923.

Id., *L'Apollon citharède au Musée de Genève*, Rev. de l'art ancien et moderne, 1922, XLII, nº 238, p. 147.

Id., *Marbres antiques du Musée de Genève*, Pages d'Art, 1922, p. 65.

W. Deonna, *Le jeune Caracalla*, Indicateur d'antiquités suisses, 1921, p. 204.

Id., *Un prétendu vase romain du Musée de Genève et les prototypes de son ornementation*, Pro Alesia, VI, 1920, p. 13.

Id., *Ciste funéraire de Cyrénaïque*, Rev. d'ethnographie et des traditions populaires, II, 1921, p. 13.

Id., *Sauriens et batraciens*, Rev. des études grecques, XXXII, 1919, paru 1921, p. 132.

Id., *Une nouvelle sépulture de l'âge du fer dans le canton de Genève*, Indicateur d'antiquités suisses, 1922, p. 118.

E. Pittard, *Sépulture de l'âge du fer trouvée à Meyrin*, Archives suisses d'anthropologie générale, IV, 1920-22, p. 330.

C. Martin, *Les salles de Zizers*, Pages d'Art, 1922, p. 88.

R. Montandon, *Genève, des origines aux invasions barbares*, 1922 (liste des documents archéologiques trouvés à Genève, et conservés au Musée, avec bibliographie).

Mgr. Besson, *Nos origines chrétiennes, Etude sur les commencements du christianisme en Suisse romande*, 1921, cite divers monuments de nos collections; cf. Deonna, Indicateur d'histoire suisse, 1922, p. 244.

P. Vouga, *La Tène, Monographie de la station publiée au nom de la Commission des fouilles de la Tène*, avec la collaboration de Forrer, Keller, Pittard et Dubois, 1923 (descriptions des objets de la Tène au Musée de Genève). Cf. conférence de M. Vouga sur ce sujet au Musée, 12 janvier 1923.

Inventaire.

Les objets nouvellement entrés ou ceux provenant d'acquisitions antérieures, mais qui n'avaient pas encore été inscrits et qui l'ont été cette année, portent les numéros d'inventaire de 8188 à 9131, soit un total de 943 numéros nouveaux.

Principaux donateurs en 1922.

Mme H. de Mandrot, en souvenir de son père, M. Revilliod de Muralt. Spécialement une importante collection de pièces préhistoriques suisses, provenant des fouilles faites par M. Revilliod à St Prex, lac de Genève (N°s 8354-8634, et pièces non numérotées placées dans les dépôts).

M. Arthur Engel, Nombreux objets, surtout des vases grecs de technique courante.

Société auxiliaire du Musée.

Subvention pour l'achat des stèles de Palmyre; vase en porcelaine de Nyon; quatre portraits à l'huile; tête en terre cuite de Tarente.

Antiquité.

Paléolithique.

Suisse.

Silex et os de Thayngen (8354) et du Schweizersbild près Schaffhouse (8355).

Etranger.

M. Reygasse, administrateur de la Commune mixte de Tebessa (province de Constantine), qui explore depuis plusieurs années les stations paléolithiques de l'Afrique du Nord (Algérie, Tunisie, Maroc) [1] a envoyé en échange de pièces du néolithique et du bronze lacustre, un important lot de *silex* qui, joints à ceux obtenus antérieurement par même voie d'échange [2], permettront de constituer une intéressante série du paléolithique africain.

Soit:

1. Coups de poing, très caractéristiques des industries chelléo-acheuléennes de l'Afrique du Nord, provenant des fouilles de M. Reygasse dans le sud constantinois, région de Bir Oum Ali. 21 pièces. 2 Instruments solutréens archaïques, provenant des fouilles de M. Reygasse à El Ouesra. 52 pièces.

M. S. Reinach, rendant compte des découvertes de M. Reygasse, s'exprime ainsi: [3] « Enfin M. R. a découvert le solutréen paléolithique, encore inconnu en Afrique. Il a constaté que si l'acheuléen, en évoluant, aboutit parfois au moustérien, ailleurs, on sent l'évolution du coup de poing qui s'allège en conservant les caractères archaïques de la taille sur les deux faces de l'outil, pour aboutir directement au solutréen sans passer par les stades du moustérien et de l'aurignacien. Si cela se vérifie, cela est très intéressant. »

[1] *Observations sur les techniques paléolithiques du Nord-Africain* (Rec. des notices et mémoires de la Société archéologique de Constantine, vol. XLI, 1917-1918), Constantine, 1920, in-8°, 20 p.; *Etude de palethnologie maghrébine*, L'Anthropologie, Paris, t. XXVII, 1916, p. 351-368; (avec M. Latapie) *Découvertes préhistoriques dans le cercle de Tebessa* (Rec. des notices et mémoires de la Société archéologique de Constantine, XLV, 1911, Constantine); *Nouvelles observations sur les techniques paléolithiques du Nord-Africain* (Rev. scientifique du 9 oct. 1920); *Observations sur les rondelles perforées en œuf d'autruche* (Bull. Soc. préhist. franç., XVII, 1920, p. 222), cf. Rev. arch., 1920, II, p. 143; 1921, II, p. 421.

[2] Notons, dans ces acquisitions antérieures, du chelléo-acheuléen et du « gétulien » ou « captien ». On sait que ce niveau spécial à l'Afrique n'est pas encore très bien déterminé et qu'il y a contestation entre plusieurs préhistoriens (Reygasse, Coutil, Pallary, Debruge).

[3] *Rev. arch.*, 1920, II, p.144.

Néolithique.

Suisse. Stations lacustres du lac de Genève.

Profitant en 1921 de la baisse des eaux, la Commission des monuments historiques de Genève a fait exécuter, sous la direction de M. L. Blondel, secrétaire de la Commission et archéologue cantonal, le relevé systématique des *stations lacustres* dans la rade de Genève[1], dont on trouvera l'étude plus loin[2]. Nous en signalons l'importance pour nos collections, riches en documents provenant de nos stations lacustres genevoises. Ce travail de relevé se rattache à l'œuvre d'ensemble entreprise simultanément en divers points de la Suisse, pour laquelle la Société suisse de préhistoire et l'Union des Musées suisses d'antiquités ont cherché à fixer les meilleurs procédés scientifiques. Le Musée archéologique s'est fait représenter à la réunion des Musées suisses d'antiquités, le 21 janvier 1922, par M. E. Pittard, qui a exposé les résultats des recherches genevoises[3].

Le Musée de Genève avait l'intention de fouiller au printemps 1922 une des stations genevoises, mais a dû renoncer à son projet, les frais exigés par cette entreprise étant trop considérables.

Saint-Prex. 8356-8505, 8633-4. La collection préhistorique donnée par Mme de Mandrot comprend surtout des pièces néolithiques pêchées par M. Revilliod de Muralt lui-même dans la station de Saint-Prex: marteaux, haches, fragments de céramique, pesons en pierre et argile, amulettes, etc.

Thonon. 8576. Molette en pierre, don de Mme de Mandrot.

[1] Recherches sur les stations lacustres de Genève, Blondel, communication Soc. d'histoire, Genève, 1921; Bull. Soc. Hist., IV, 1922, p. 394; id., communication à l'assemblée de la Société d'Histoire de la Suisse romande, 1922; id., Les lacustres, communication Soc. Hist., 27 avril 1922; Pittard, *Les lacustres*, Journal de Genève, 1er avril 1921; id., *Genève, cité lacustre*, 2 mai 1921; Montandon, *Genève, des origines aux invasions barbares*, 1922, p. 38, note 3; Le Royer, *Sur la technique des relevés topographiques des stations lacustres*, Archives suisses d'Anthropologie générale, 1921, p. 255; id., comm. Soc. suisse d'anthropologie et d'ethnologie, 1921, Schaffhouse; Journal de Genève, 23 mars 1922; Pittard, Mélanges Soc. auxil., 1922, p. 17.

[2] Blondel, *Relevé des stations lacustres de Genève.*

[3] *Rapport Société suisse de préhistoire*, 1922, p. 130 sq.; *Rev. historique vaudoise*, 1922, p. 86, mars; cf. rectification, p. 352; Pittard, *Le relevé topographique de la station néolithique de Greng (lac de Morat)*, comm. Soc. suisse d'anthropologie et d'ethnologie, Schaffhouse, 1921; id., *A propos des habitations lacustres, quelques-uns des problèmes qui restent à résoudre*, Arch. suisses d'anthropologie générale, IV, 1920-22, p. 334.

Stations lacustres du lac de Neuchâtel.

Le Musée avait alloué, l'an dernier, une subvention à M. P. Vouga, conservateur du Musée archéologique de Neuchâtel, pour exécuter des fouilles dans des stations du lac de Neuchâtel, dont le produit serait réservé à nos collections.

Les travaux de M. Vouga ont eu lieu au printemps et en automne 1922.

Port-Conty, n°s 8640-8680 et nombreuses pièces non numérotées (voir *Journal manuscrit des fouilles*). En mars, ses recherches ont porté sur la station de Port-Conty[1]. Elles lui ont confirmé la justesse de la classification chronologique qu'il avait établie d'après la stratigraphie d'Auvernier[2], en contradiction avec la chronologie habituelle fondée sur la typologie[3].

Les deux couches archéologiques de Port-Conty correspondent aux niveaux IV et III d'Auvernier. L'emplacement n'a pas été habité pendant toute l'époque néolithique, mais seulement pendant les deux premières périodes (néolithique inférieur et moyen).

Auvernier. Du 5 au 23 septembre 1922, M. Vouga a fouillé un point de la station d'Auvernier qui lui avait donné antérieurement de si beaux résultats.

Les produits de ces deux fouilles ont été remis au Musée de Genève et sont partiellement exposés. Notons surtout un beau manche de hache, en bois, à mortaise, pour gaine en corne de cerf , du type à ailette propre au néolithique moyen, qui a été trouvé dans une couche vierge du néolithique moyen à Auvernier[4].

M. Vouga a eu l'obligeance de grouper lui-même ces objets en une de nos vitrines d'après sa nouvelle classification, et il sera intéressant d'opposer celle-ci, fondée sur la stratigraphie, aux séries typologiques de nos autres vitrines.

La Lance (Neuchâtel) (8569-70, 8572-3), amulettes, harpon en bois de cerf, ciselet en néphrite. *Concise* (8590), *Onnens* (8577). L'authenticité de ces derniers objets est douteuse. *Grotte de Ver*? (gorges de l'Areuse) (8591), ossements et fragments de poterie. Don de Mme de Mandrot.

[1] Sur les fouilles de Port-Conty, Vouga, *Essai de classification du néolithique lacustre d'après la stratification*, Indicateur d'antiquités suisses, 1922, p. 11; L. Reverdin, *Archives suisses d'anthropologie générale*, IV, 1920-22, p. 338 (résumé); faune de Port-Conty, étudiée par L. Reverdin, ibid., 1921, p. 251, 259.

[2] Vouga, *Projet de classification du néolithique lacustre suisse*, Arch. suisses d'anthropologie générale, IV, 1920-22, p. 277; id., *Essai de classification du néolithique lacustre d'après la stratification*, Indic. d'ant. suisses, 1920, p. 228; 1921, p. 89.

[3] Ischer, *Die Chronologie des Neolithikums der Pfahlbauten der Schweiz.*, Indic. d'ant. suisses, 1919, p. 129-154 et brochure, Berne, 1919; Viollier, *Chronologie néolithique des palaffites suisses*, Archives suisses d'anthropologie générale, 1920, p. 141-151; 13me *rapport Société suisse de préhistoire*, 1922, p. 26.

[4] Cf. déjà au Musée le manche de même type provenant du lac de Chalain (Ain), n° 4572.

Age du bronze.

Haches de la Jonction, Genève. N°s 8636-8638. M. B. Reber a vendu au Musée de Genève trois haches en bronze qui avaient été trouvées en 1905, lors de la construction de l'usine à vapeur, à côté de l'ancienne usine à gaz (Boulevard de Saint-Georges), à 6 mètres de profondeur, dans une couche de sable compact[1].

FIG. 6. — Hache en cuivre pur, provenant de Genève.

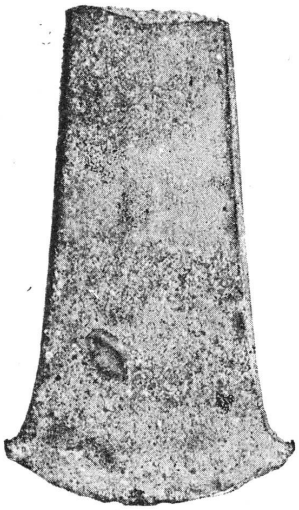

FIG. 7. — Hache en bronze, provenant de Genève.

FIG. 8. — Hache en bronze, provenant de Genève.

[1] Ces haches ont été publiées : *Rapport de la Société suisse de préhistoire*, 1912, p. 116, 2; Reber, Indicateur d'antiquités suisses, 1917, XIX, p. 73 sq., *Objets en cuivre et du commencement du bronze trouvés à Genève et aux environs.* — Illustrations obligeamment prêtées par l'administration de l'*Indicateur d'antiquités suisses.*

La plus belle *(fig. 6)*, de dimensions anormales (long. 0,23), pesant 1 kil. 445, est en cuivre pur. C'est une hache plate, du type primitif (âge du bronze I), dérivé de la hache en pierre polie[1]. La seconde hache *(fig. 7)*, de même type, mais de dimensions plus réduites, 0,09, est en bronze, donc plus récente. La troisième *(fig. 8)*, plus récente encore, est du type à bords droits peu élevés (âge du bronze II)[2].

Douvaine (Haute-Savoie). 9142. Bracelet en bronze, ouvert, provenant d'une tombe exhumée en 1905-1906 dans une gravière. Les fouilles faites en 1913, par M. Cartier, sur le même emplacement, dans la nécropole de l'âge du bronze de Douvaine (période IV), ont fourni plusieurs bracelets analogues[3]. Acquis de M. Vuarnet, à Messery.

9141. Bracelet d'enfant en spirale, en bronze, provenant d'une tombe située sur le même emplacement, découverte en 1903, dont le mort était protégé par des pierres plates. Fin de l'âge du bronze ou hallstattien.

On sait que Douvaine a livré de nombreuses tombes de l'âge du bronze, et des périodes ultérieures[4].

Tout récemment (1922), M. Hugonnet, secrétaire de mairie à Douvaine, a cédé au laboratoire d'anthropologie de Genève le mobilier d'une tombe, recueilli en creusant les fondations de la maison Planche (anneaux et vases).

Saint-Prex, 8506-8568, station lacustre: hache, pendeloques, alènes, pointes de flèches, couteaux, épingles, anneaux, fragments de céramique, etc. Don de Mme de Mandrot.

Faoug, lac de Morat, 8574, 8587, 8588.

Onnens, 8678-86; *Corcelles*, lac de Neuchâtel, 8589.

Age du fer.

Tombe à inhumation de Meyrin, canton de Genève, n°s 8348-8350[5]. Dans les premiers jours de mars 1922, un agriculteur du village genevois de Meyrin, M. Edmond Rochat, a fait une découverte intéressante. Pratiquant quelques travaux au bord

[1] Déchelette, *Manuel d'arch. préhistorique*, II, p. 241; supplément, tables, p. 118, s. v. haches plates.

[2] Ibid., p. 246.

[3] Cartier, *Un cimetière de l'âge du bronze à Douvaine* (Haute-Savoie), Archives suisses d'anthropologie générale, I, 1914, p. 63 sq., p. 70, fig. 5, p. 78, fig. 14.

[4] Pour la bibliographie de Douvaine, cf. Montandon, *Bibliographie générale des travaux palethnologiques et archéologiques*, I, 1917, index général géographique, s. v. Douvaine, p. 546, et premier supplément du tome I, 1921, index général des noms géographiques, Douvaine, p. 105; id., *Genève, des origines aux invasions barbares*, 1922, p. 172, n° 172.

[5] Cette découverte, signalée par les quotidiens *(Tribune de Genève, Suisse*, du 10 mars; *Journal de Genève* des 10 et 11 mars 1922) a été publiée: Deonna, *Une nouvelle sépulture de l'âge du fer*

d'un chemin près d'une gravière située dans sa propriété, où l'on venait d'abattre un vieux chêne centenaire, il a mis au jour une tombe à cinquante centimètres de profondeur. Celle-ci, sans aucun appareil de protection pour le corps, comprenait le squelette d'une femme, *un bracelet et deux fibules en bronze.*

Il y a quelques années déjà, M. François Besson avait trouvé une certaine quantité d'ossements dans la gravière communale, non loin de cet emplacement.

Les ossements, remis au laboratoire d'Anthropologie de l'Université, ont été étudiés par M. E. Pittard, et le mobilier *(fig. 9)* a été gracieusement offert au Musée d'Art et d'Histoire par son possesseur.

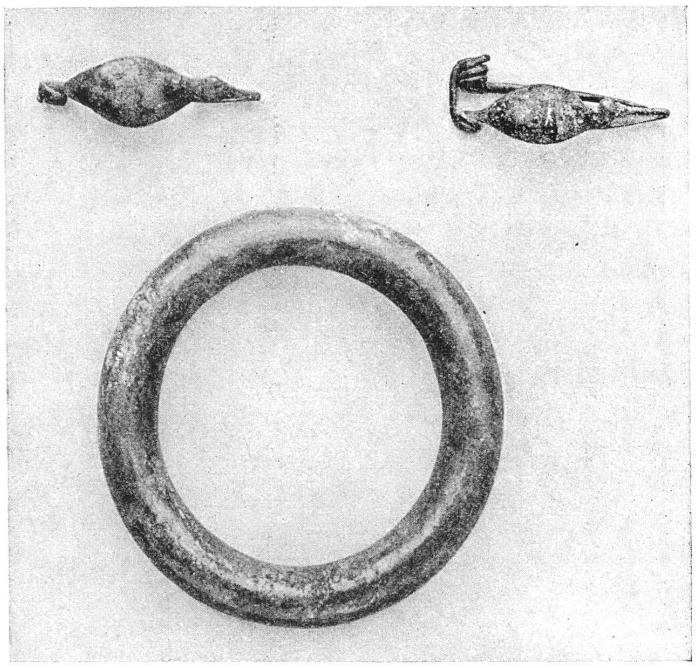

Fig. 9. — Mobilier d'une tombe de Meyrin (Genève).

La tombe appartient au second âge du fer, ou époque de la Tène. L'étude anthropologique des ossements a permis à M. Pittard de reconnaître le type caractéristique de la race de la Tène, et tous les autres détails confirment cette détermination chronologique. La fosse contenant la défunte a été creusée dans un lit de gravier, ce qui est très fréquent à cette époque, et le corps y a été déposé sans cercueil ni dalle de protection, forme la plus simple de ces sépultures.

Le bracelet, bien conservé, couvert d'une belle patine verte, comme les fibules, est un gros anneau massif uni, d'un type abondant à la Tène I, phase C (325-250). Les fibules ont l'arc aplati en anse de panier, épais et élargi en bouclier, suivant un type qui paraît à la Tène I, phase B et qui se perpétue pendant la phase C. La sépulture à inhumation de Meyrin peut donc être datée des IV-IIIe siècle avant J.-C. [1]

dans le canton de Genève, Indicateur d'antiquités suisses, 1922, p. 118; Pittard, *Sépulture de l'âge du fer trouvée à Meyrin* (canton de Genève), Arch. suisses d'anthropologie générale, IV, 1920-22, p. 331; Montandon, *Genève, des origines aux invasions barbares*, 1922, p. 175, n° 211, c.

[1] Sur les tombes de l'âge du fer dans le canton de Genève, Viollier, *Les sépultures du second âge du fer sur le plateau suisse*, p. 123, n° 83-6; liste des monuments de cette époque au Musée, *Indicateur d'antiquités suisses*, 1922, p. 119-120.

Tombe à inhumation de Douvaine. On a découvert en 1903 à Douvaine une tombe à inhumation, à l'extrémité ouest du bourg, à droite de la route qui conduit au lac, vers Chens, Tougues et Beauregard, au lieu dit « Vers les Portes », dans une carrière de gravier et à l'emplacement même du cimetière de l'âge du bronze exploré par M. Cartier en 1913[1]. Auprès du corps protégé par des pierres plates, on a recueilli le mobilier suivant *(fig. 10)*, qui a été acquis de M. Vuarnet, à Messery:

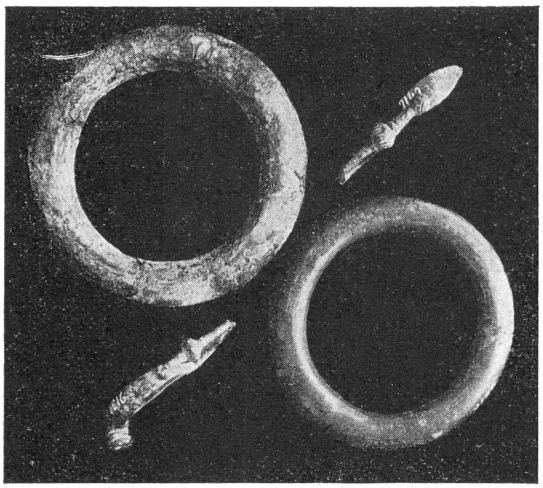

Fig. 10. — Mobilier d'une tombe de Douvaine.

9137. Bracelet fermé, en bronze, tubulaire; intact lors de la découverte, il a été brisé ultérieurement en plusieurs parties.

9138. Bracelet fermé, en bronze massif. Les bracelets fermés, rares à l'âge du bronze[2], sont fréquents au second âge du fer, à l'époque de la Tène I, pour disparaître presque complètement à la Tène II, faisant place à ceux de verre[3]. Les formes tubulaire et massive, sans ornement, sont communes à la Tène I[4], spécialement à la phase C[5], alors qu'elles sont rares à la Tène II, où la première forme disparaît[6].

9139. Fibule en bronze, à arc aplati en anse de panier, à pied relevé sur l'arc et terminé par un bouton. Une partie du ressort et l'ardillon manquent.

9140. Fibule identique, brisée en deux; le ressort et l'ardillon manquent. Ce type de fibule, avec son appendice caudal relevé, libre et non relié ou soudé à l'arc[7], comme à la Tène II et III, est caractéristique de la Tène I[8]; à la phase A, selon les observations de M. Viollier, le bouton terminal n'arrive jamais à la hauteur de l'arc, alors qu'il le dépasse à la phase C. Ici, il égale et même dépasse légèrement celle-ci[9], ce qui nous permet de classer ces deux fibules à l'époque de la Tène I, phase C.

La tombe date du second âge du fer, soit de la Tène I, sans doute phase C (325-

[1] Cartier, *Un cimetière de l'âge du bronze à Douvaine* (Haute-Savoie), Archives suisses d'anthropologie générale, I, 1914, p. 63 sq.

[2] Déchelette, *Manuel*, II, p. 313.

[3] Viollier, *Les sépultures du second âge du fer sur le plateau suisse*, p. 11, 41, 48; Déchelette, *op. l.*, II, p. 314.

[4] Viollier, *op. l.*, p. 15.

[5] Viollier, *op. l.*, p. 9-10.

[6] Viollier, *op. l.*, p. 11.

[7] Déchelette, p. 1246, 1250.

[8] *Ibid.*, II, 3, p. 1246.

[9] Viollier, p. 8-10; cf. pl. I sq.

250) [1]. Le cimetière de Douvaine ne comportait donc pas exclusivement des défunts de l'âge du bronze [2], et a été utilisé encore pendant des siècles. La localité a déjà livré des monuments de cette date [3].

Egypte.

8228. *Statuette funéraire*, oushebti, bois stuqué et peint, provenance inconnue; acquise d'un antiquaire de Genève.

8817. Petit *vase* en terre brune, peinture rouge et brune; remis par la section des Arts décoratifs.

Grèce.

8724. *Kylix attique du VIe siècle.* Acquise d'un marchand italien de passage dans notre ville et provenant du mobilier d'une tombe découverte en 1922 à Orviéto [4] *(fig. 11)*. Le sujet et le style n'ont rien que de banal, mais elle est un intéressant exemple de ces vases de transition, surtout des coupes dites de « technique mixte », où la méthode nouvelle, la figure rouge, s'unit à la méthode ancienne, la figure noire [5]. En général, la première orne l'extérieur, et la seconde l'intérieur, suivant le principe de la « hiérarchie des genres » qui relègue l'ancien décor dans les parties les moins

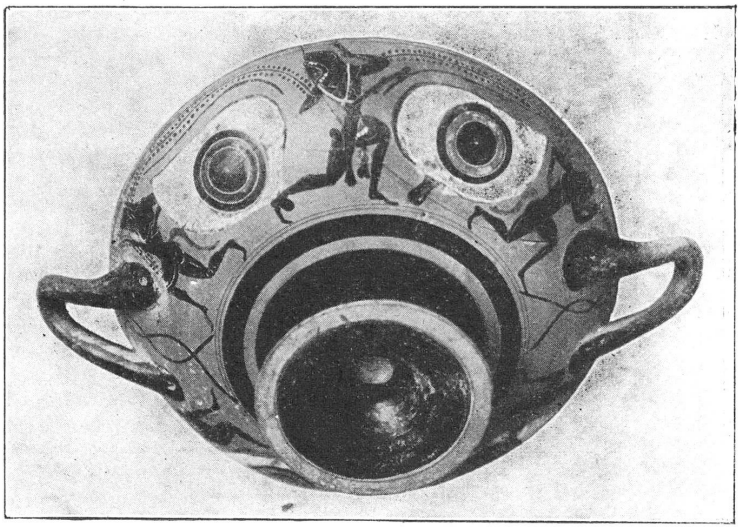

Fig. 11. — Kylix attique.

[1] Viollier, *op. l.*, p. 15.

[2] Cartier, *op. l.*, p. 79.

[3] Vuarnet, *Découverte dans une gravière à Douvaine de deux sépultures de l'époque gauloise*, Mém. et Doc. Académie chablaisienne, XXV, 1910-11 (1912), p. XXXIV-XXXV; Montandon, *Genève, des origines aux invasions barbares*, 1922, p. 172, n° 172.

[4] Diamètre : 0,20. Rehauts rouges (queues des Silènes, vêtement d'Héraclès, yeux prophylactiques) et blancs (yeux, dents du Gorgoneion, détails d'Héraklès).

[5] Pottier, *Catalogue des vases*, III, p. 125; Perrot, *Hist. de l'Art*, X, p. 271; liste des vases de technique mixte, Jahn, Klein, Schneider, en dernier lieu Nichols, *The origin of the red figure technique in attic Vases*, American Journal of Arch., VI, 1902, p. 327.

apparentes. Nichols, qui a dressé la liste des coupes de technique mixte, et en a dénombré trente, n'en mentionne que trois dont la répartition est inverse, c'est-à-dire où la figure rouge occupe l'nitérieur.

La technique de la figure rouge ne paraît encore ici que timidement, car elle n'affecte que le gorgoneion peint au centre, ce gorgoneion dont les décorateurs de la figure noire aiment déjà à détacher le masque grimaçant en blanc sur l'orbe sombre du bouclier [1] et que l'on traduit maintenant tout naturellement en le réservant sur le fond rouge de la coupe.

A l'extérieur, ce sont les deux grands yeux prophylactiques prodigués sur les vases ioniens, et imités par les vases attiques[2], qui s'allient volontiers, comme ici, au gorgoneion central[3]. De chaque côté de la coupe, entre les yeux, Héraklès court, tête tournée en arrière, et, à droite et à gauche des yeux, deux Silènes s'enfuient effrayés devant le héros, auquel la légende et l'art les unissent; la céramique montre en effet souvent les Silènes effrontés et voleurs qu'Héraklès met en fuite [4], et le drame satyrique rend proverbiale la peur des Satyres. La coupe, peu profonde, à pied peu élevé, est de la forme ionienne que Nicosthène adopte à Athènes, et qui va devenir classique [6]. Peut-être sort-elle de l'atelier de ce maître, qui orne volontiers ses coupes des yeux prophylactiques et du gorgoneion [6]. Ce céramiste n'a-t-il pas laissé précisément des vases de technique mixte[7] ? Dans ses récipients à figures noires ne réserve-t-il pas aussi de petits détails en rouge [8], et ne lui attribue-t-on pas parfois l'invention de la technique nouvelle [9] ?

8818. *Cothon* corinthien, remis par la section des Arts décoratifs.

8874, 8931, 8951, 8961. *Vases* de facture médiocre ou commune, fabriques mycénienne, corinthienne, attique. Don de M. Arthur Engel.

8963. *Vase* moderne de forme grecque. Essais de vernis noir faits par M. Engel en 1885, avec la sépia des sèches [10].

8915-17, 8920-21, 8950. *Lampes* en terre cuite. Don de M. Arthur Engel.

8962. Petit *vase* ovoïde. Tarente. Don de M. Arthur Engel.

[1] Perrot, *op. l.*, X, p. 199, fig. 123 (amphore de Bologne), p. 173, fig. 110, cratère d'Ergotimos (masque de Silène).

[2] Bœhlau, *Die ionischen Augenschalen*, Ath. Mitt., XXV, p. 40; Pottier, III, p. 768; Perrot, X, p. 222, fig. 138, 275, fig. 180; Poulsen, *Der Orient und die frühgriechische Kunst*, p. 9.

[3] Pottier, III, p. 768-9, 770; Reinach, *Répert. de vases*, II, p. 322, 3.

[4] Roscher, *Lexikon der griech. und röm. Mythologie*, s. v. Satyros, p. 459, 467, 468, 479, 501; s. v. Heraklès, p. 2233.

[5] Pottier, III, p. 757, 768; Perrot, X, p. 248, fig. 157; 261, 262, fig. 167.

[6] Pottier, III, p. 753, 768, 770.

[7] *Ibid.*, p. 760.

[8] *Ibid.*, p. 759.

[9] *Ibid.*, p. 759.

[10] Sur ces essais, Engel, *Rev. arch.*, 1896, 28, p. 256.

8714-21, 8897. Divers *objets en bronze* provenant de Corinthe, strigiles, vase piriforme, lébès, passoire, miroir avec soie, sans décor; miroir sans manche ni décor. Don de M. Arthur Engel.

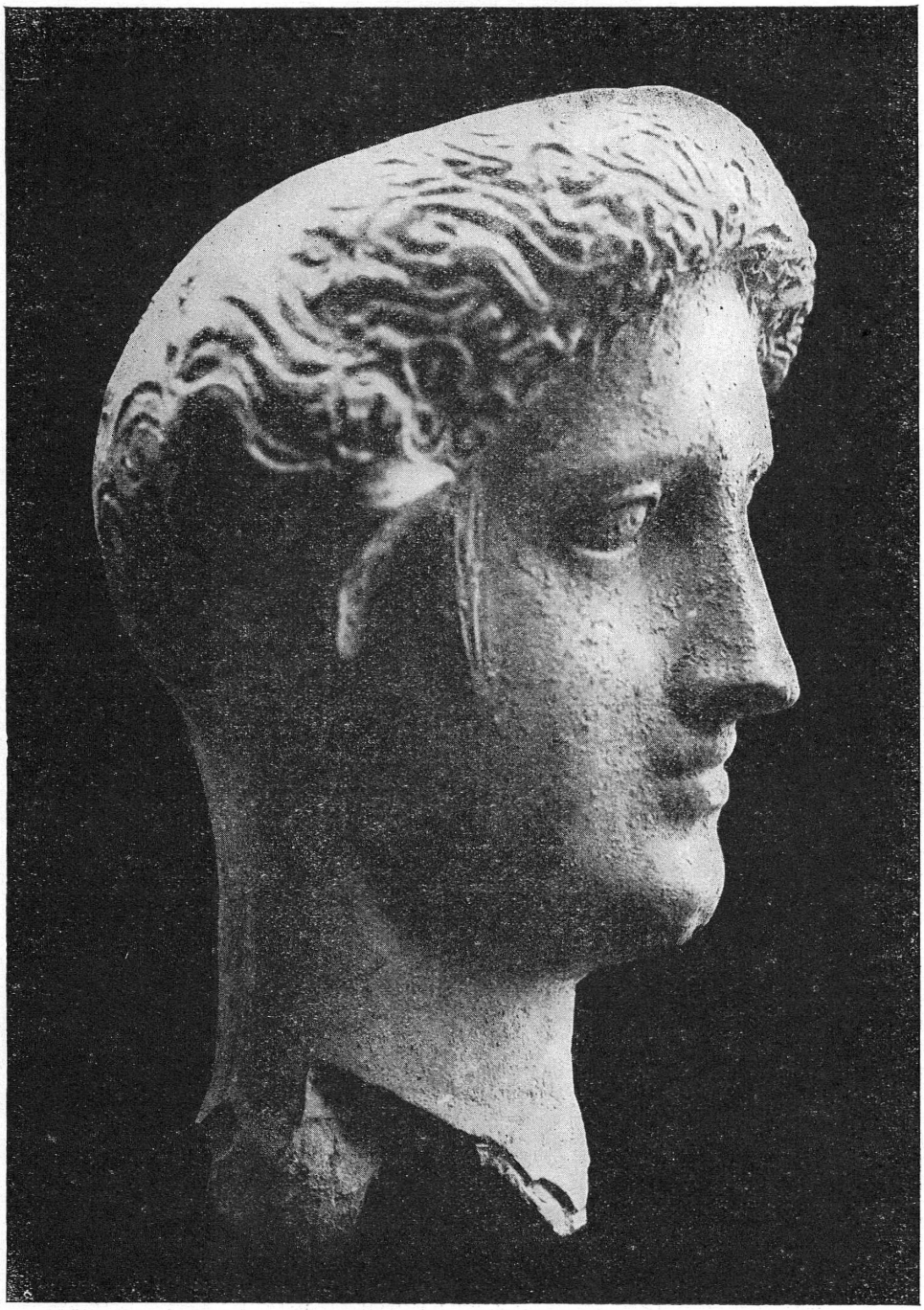

Fig. 12. — Tête en terre cuite de Tarente.

8918. *Alabastron*, en albâtre, provenant de Grèce. Don de M. Arthur Engel.

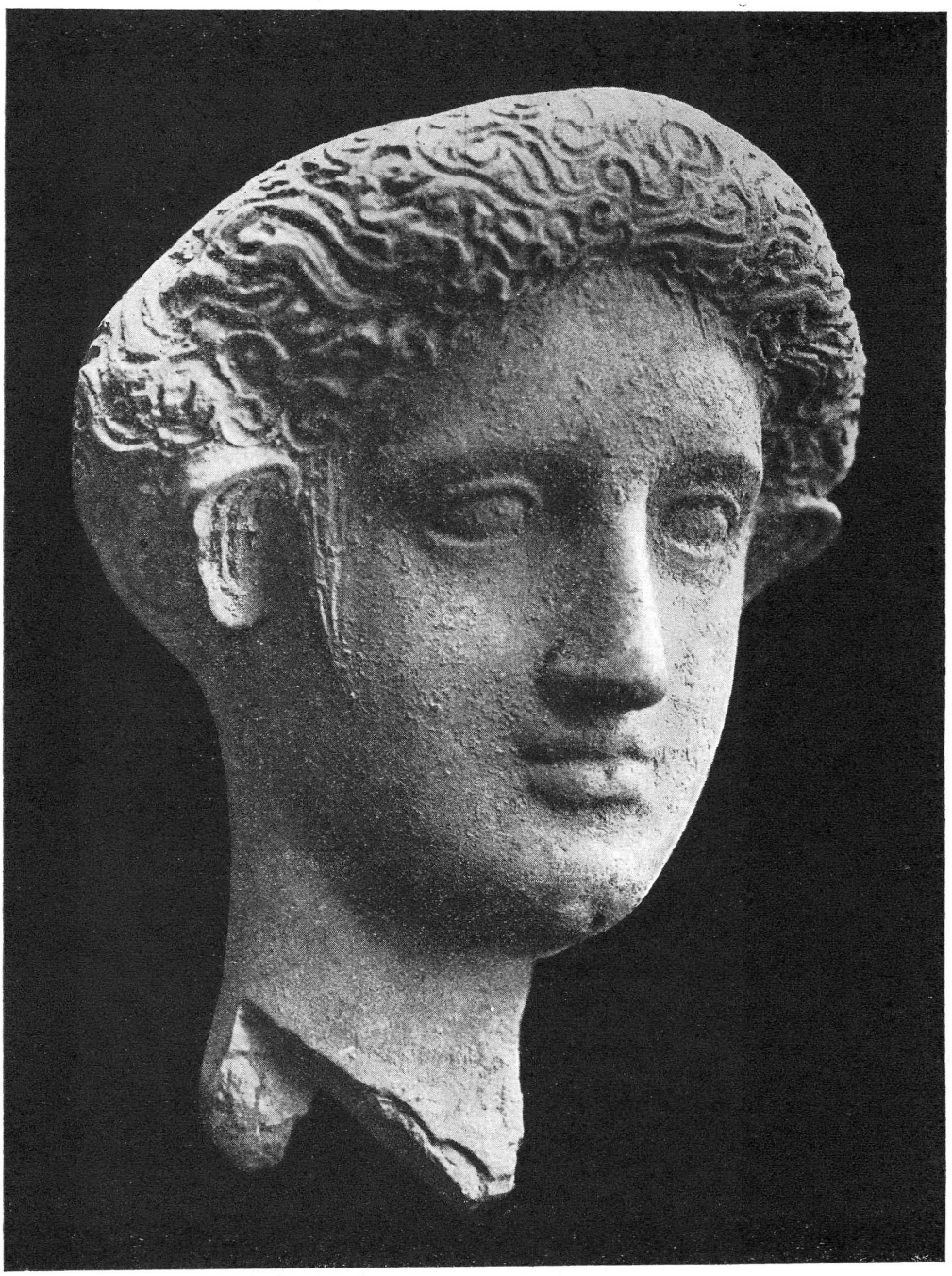

FIG. 13. — Tête en terre cuite de Tarente.

8907-8, 8919, 8931. *Statuettes* de terre cuite, de facture médiocre, provenant de Grèce. Don de M. Arthur Engel.

9124. *Tête en terre cuite de Tarente.* Nous devons à la générosité de la Société auxiliaire du Musée une belle tête en terre cuite, provenant de Tarente *(fig. 12, 13)*. On sait que les découvertes céramiques ont été nombreuses dans cette cité de la Grande Grèce dont les ateliers[1], depuis sa fondation jusqu'à la domination romaine (209 av. J.-C.), ont eu une grande activité.

Ses modeleurs ont volontiers donné à leurs produits des dimensions inusitées. Il existe des têtes qui appartenaient à des statues dépassant un mètre, et Lenormant cite des pieds de lits indiquant des proportions plus grandes encore; ce sont même des fragments de statues en terre cuite de grandeur naturelle. La statuaire en terre cuite a joui, du reste, dans les ateliers de Grande-Grèce et de Sicile, sans parler de ceux d'Etrurie et de Rome, d'une vogue qu'elle ne connut pas en Grèce[2]. La tête du Musée de Genève, mesurant 0,18, et 0,23 avec le cou, est de proportions fort considérables. Il se peut cependant qu'elle ait fait partie, plutôt que d'une statue entière, d'un buste semblable à ceux qui ont été trouvés, il est vrai, surtout en Sicile[3]; les dimensions assez allongées du cou, caractère fréquent dans cette série, permettraient de le supposer.

C'est une tête de femme; les cheveux, partagés en deux par une raie, forment deux bandeaux bouffants, sommairement traités par incisions rapides et schématiques. Ce procédé, destiné à donner l'impression d'une chevelure fortement bouclée, frisée, se retrouve dans d'autres documents de cette provenance.

Les traits purs et calmes sont ceux de l'art de la fin du Ve siècle et reflètent la grâce à la fois sévère et douce de l'école de Phidias. Les produits tarentins qui datent du Ve siècle sont assez nombreux, et il semble que ce soit la plus belle époque de cette fabrication. C'est un bel exemple de plus à ajouter à la liste des monuments déjà connus.

Etrurie.

8932. *Miroir étrusque*, en bronze, à manche. Trouvé il y a une quinzaine d'années près de la tombe des Volumnii à Pérouse. IIIe siècle av. J.-C. Gravure: Les Dioscures accostant un couple (Léda et Tyndare ?)

[1] Sur les terres cuites de Tarente: *Gaz. arch.*, 1881-2, p. 148 sq., 1883, p. 192; Lenormant, *Gaz. d. B. A.*, 1882, I, p. 201; Pottier, *Les statuettes de terre cuite dans l'antiquité*, p. 205; Deonna, *Les statues de terre cuite dans l'antiquité*, p. 68 sq., réf.; Mendel, *Musées impériaux ottomans, Catalogue des figurines grecques de terre cuite*, 1908, p. 473, référ.

[2] Deonna, *Les statues de terre cuite en Grèce*, 1906; id., *Les statues de terre cuite dans l'antiquité*, 1908.

[3] *Les statues de terre cuite dans l'antiquité*, p. 62 sq.

Epoque romaine.

Suisse et environs immédiats.

8268. *Epingle en bronze.* La tête ressemble à une petite tour crênelée. Trouvée à Essert, commune de Messery, Haute-Savoie, au lieu dit Bonnet. On a découvert au même endroit des fondations de maisons, et des fragments de tuiles [1]. Acquis de M. Vuarnet.

9143-44. Mobilier de *deux tombes à inhumation*, en dalles, placées côte à côte, aux lieux dits Véry, les Combes (deux champs voisins), sur la route d'Yvoire à Chevilly, Haute-Savoie [2]. Epoque gallo-romaine. Acquis de M. Vuarnet.

9143*a-e*. Deux *grains de collier* de forme cylindrique, en pâte de verre noire et jaune; un *grain de collier* en pâte de verre bleuâtre, rond, à décor côtelé; une *perle* de verre verdâtre en forme d'anneau; pied d'un petit *vase* en verre.

9144. *Boucle de ceinturon* en fer.

9145. *Coupe* en terre grise, peu cuite, provenant d'une tombe de Douvaine (Haute-Savoie) découverte en 1909. Renversée, elle protégeait le visage du mort, déposé à même la terre. On a trouvé un récipient identique, placé de même, sur un second corps à côté du premier. La Tène III, ou époque romaine.

9146. *Fragment de vase* en terre cuite brune (partie de l'encolure et de la panse); décor: bandes parallèles, petites barres verticales en relief, estampées avec une roulette. Trouvé à la pointe de Messery (Haute-Savoie), à 50 mètres du lac, dans le gravier, à 2 m. de profondeur. La Tène III ou époque romaine.

8974. *Fragments de tuiles romaines*, trouvés à la Pierre à Peny, près de Mies, Vaud. Don de M. R. Poncy.

Fragments de poterie rouge sigillée, de *poterie grossière*, *poids en terre cuite*, *stucs*, *lampes*, provenant des fouilles faites par MM. L. Blondel et G. Darier à la villa romaine du Parc de la Grange, Genève (de la deuxième moitié du premier siècle à la fin du IVe siècle, après J.-C.)[3].

[1] Vuarnet, *Histoire de Messery*, Mém. et Doc. Acad. chablaisienne, XII, 1898, p. 31; Montandon, *Genève, des origines aux invasions barbares*, 1922, p. 175, n° 210.

[2] Cf. sur cet emplacement, Vuarnet, *Découverte de tombeaux (en dalles) sur la commune d'Yvoire* (à Véry), Mém. et Doc. Acad. chablaisienne, XXI, 1907, p. LXV-LXVII.

[3] Sur cette villa, Blondel et Darier, *La villa romaine de la Grange à Genève*, Indicateur d'antiquités suisses, 1922, p. 72 sq.; description des objets, p. 83 sq.; Cartier, *Note sur la date de la construction de la villa romaine de la Grange*, comm. Soc. hist., IV, 1922, p. 327; Blondel, *La villa romaine de la Grange*, résultat des fouilles, comm. Soc. hist., *ibid.*, p. 379; 12me *rapport Société suisse de préhistoire*, 1919-20, p. 108-9; *Musée d'Art et d'Histoire*, *Compte rendu* 1920, p. 22; Montandon, *Genève, des origines aux invasions barbares*, 1922, p. 159, n° 32.

Fragments de poterie gauloise et romaine, provenant des fouilles faites à la rue de l'Hôtel de Ville, à Genève, en 1919, par M. L. Blondel [1].

9133. *Lampe* en terre cuite, sans décor. Au revers, COMUNI. 1er siècle après J.-C. [2]. Provenance: Fouilles de drainage faites à la Promenade Saint-Antoine, Genève, 1922.

9132. Petit *flacon* en verre. Même provenance que le nº précédent.

9131. *Moulage* d'après l'original conservé au Musée de Neuchâtel. Ciseau à mortaiser, provenant du Val de Ruz. Lame en fer. Le manche, en bronze, est orné d'imbrications et d'une petite tête d'enfant surgissant d'une collerette de feuillages, qui est fixée perpendiculairement. L'instrument était recourbé à sa partie supérieure pour être empoigné de la main gauche, tandis que de la droite on saisissait la tige verticale. Cette dernière a dû être une fois cassée et remplacée par la figurine. Il semble qu'ultérieurement on ait employé l'outil comme ciseau, d'où les déformations de la douille [3]. Longueur totale 0,32; du fer 0,20; du manche 0,12; hauteur de la tête 0,04.

Etranger.

8681-8713. Collection de *verrerie* antique, acquise de M. Besserer, à Bâle. Provenance: Palestine: Betruschin, Barbara, Askalon.

8909-11. *Verres* provenant de Corinthe et d'Athènes. Don de M. Arthur Engel.

8913-14. *Verres* provenant d'Italie. Don de M. Arthur Engel.

8975-7. *Verrerie* romaine, don de M. M. Bedot.

8964-5. *Lampes* romaines provenant d'Espagne. Don de M. Arthur Engel.

8922-7. *Balles de fronde*, en plomb, d'Ossuna, Espagne. Don de M. Arthur Engel.

8967. *Cruche* en terre cuite. Espagne. Don de M. Arthur Engel.

8966. Fragments de *poterie ibérique* peinte. Almedinilla, Espagne, 1903.

8188-8197. 10 *reliefs funéraires de Palmyre*. Acquis de M. Besserer, à Bâle, avec une subvention de la Société auxiliaire du Musée. Découverts il y a un peu plus de 20 ans, ils proviennent des ruines de l'ancienne Palmyre [4], la capitale du puissant empire constitué au IIIe siècle de notre ère par Odenath et son épouse Zénobie, dont la prospérité s'écroula sous les coups d'Aurélien en 272 [5]. C'est, on le sait, de cette époque que date la majorité des inscriptions palmyréniennes et les

[1] L. Blondel, *L'Oppidum de Genève*, Bull. Soc. Histoire, IV, 1922, p. 341 sq.; liste des objets trouvés, p. 355 sq.; Montandon, *op. l.*, p. 159, nº 34.

[2] Type: Walters, *History of ancient Pottery*, II, p. 401, fig. 206; en métal, Saglio-Pottier, *Dict. des ant.*, s. v. Lucerna, fig. 4604.

[3] D'après les renseignements fournis par MM. Vouga et Viollier.

[4] Partsch, *Palmyra, eine historisch-klimatische Studie*, Leipzig, 1922.

[5] Clermont-Ganneau, *Odeinat et Vaballat, rois de Palmyre, et leur titre romain de collector*, Rev. biblique, 1920, p. 382.

sculptures de cet art romain d'Orient [1], dont on connaît un certain nombre en divers musées [2].

FIG. 12. — Relief funéraire de Palmyre.

M. Lidzbarski [3] a donné, d'après des estampages, la copie des inscriptions de nos dix reliefs, avec leur transcription hébraïque et la traduction de quelques-unes.

[1] Cf. Lubker, *Reallexikon d. Klass. Altertümer*, s. v. « Palmyra », p. 756, réf.; Berger, *Histoire de l'écriture dans l'antiquité*, 1891, p. 263 sq., réf.; Cagnat-Chapot, *Manuel d'archéologie romaine*, I, p. 531-3; Forrer, *Reallexikon der praehis., klassischen und frühchristlischen Altertümer*, pl. 180; consulter surtout Chabot, *Choix d'inscriptions de Palmyre*, 1922. On trouvera des références dans ces travaux.

[2] Ex. Louvre; Copenhague, Glyptothèque Ny-Carlsberg; Clermont-Ganneau, *Rev. arch.*, 1886, II, p. 14 sq., 144 sq.; Simonsen, *Sculptures et inscriptions de Palmyre à la Glyptothèque de Ny-Carlsberg*, 1889, réf., etc. Cf. la liste donnée par Chabot, *op. l.*, p. 118 sq. et pl.

[3] *Ephemeris für Semitische Epigraphik*, I, 1900-2, paru en 1902, p. 341-3.

Elles sont citées et traduites par M. l'abbé Chabot dans son récent ouvrage[1]; elle seront publiées prochainement dans la revue *Syria,* 1923, et par M. Harald Ingholt, qui prépare un travail sur les monuments palmyréniens.

Bustes féminins [2].

1. 8193. Femme coiffée du turban et du diadème, tenant son voile de la main droite. Grosse fibule circulaire sur l'épaule gauche. La main gauche tient les instruments de la fileuse, quenouille et fuseau *(fig. 12)*.

FIG. 13. — Relief funéraire de Palmyre.

FIG. 14. — Relief funéraire de Palmyre.

Batattai, fille de Yarhai, fils de Hairân. Hélas.

Lidzbarski, p. 342. H. ; Deonna, *Choix de monuments de l'art antique,* 1923, pl. 32; *Répert. d'épigraphie sémitique*, 262. Cf. avec le buste publié par M. Lagrange, *Rev. Biblique*, XI, 1902, p. 96.

2. 8191. Femme coiffée du turban et du diadème, la main droite ramenée sur la poitrine, tenant le vêtement; point d'attributs *(fig. 13)*.

Mezabbata, fille de Taimê. Hélas.

Lidzbarski, p. 342. G; *Rép. Ep. sém.* 261.

3. 8192. Femme coiffée du turban et du diadème, tenant son voile de la main droite. Fibule sur l'épaule gauche. La main gauche tient les instruments de la fileuse *(fig. 14)*.

Nanê, fille de Nourbel. Hélas.

Lidzbarski, p. 342. J; *Rép. Ep. sém.* 263.

[1] *Choix d'inscriptions de Palmyre*, 1922, p. 127-8.
[2] *Ibid.*, p. 116 sq., pl. XXVII sq.

4. 8189. Femme de même type que la précédente, mais plus richement parée d'un diadème, de boucles d'oreilles, de colliers et, sur l'épaule gauche, d'une fibule. L'inscription court sur la base, alors que dans tous les autres exemplaires, elle est placée à droite du visage. M. Ingholt me fait observer que ce relief ressemble beaucoup à celui, encore inédit, du Fogg Art Museum, Haward, U.S.A.

Ahata, fille de Salê, hélas ! C'est ce que Barnai a fait exécuter pour l'honorer.

Lidzbarski, p. 342-343. K; *Répert. Ep. sém.* 264.

Bustes masculins. [1]

5. 8194. Buste d'homme barbu, à cheveux bouclés, stylisés en « coquilles d'escargots ». La main droite sort de la toge, la gauche tient un pan de vêtement *(fig. 15)*.

Fig. 15. — Relief funéraire de Palmyre.

Habibi, fils de Habibi (fils de) Nésa. Hélas !

Les deux premiers noms sont répétés verticalement de l'autre côté de la tête.

Lidzbarski, p. 341-342. F; *Répert. Ep. sém.* 260.

6. 8188. Jeune homme imberbe, les cheveux stylisés en languettes *(fig. 16)*. Même attitude, la main gauche tient très distinctement le volumen. C'est donc cet attribut qu'il faut reconnaître, sur d'autres monuments palmyréniens analogues, dans l'objet tenu par la main gauche, qui a prêté à discussion [2].

Taimê, fils de Halaptha, fils de Taimarsou, fils de Halaptha, fils de Simeon, surnommé Qôqah l'Ancien.

Lidzbarski, p. 341. G.; Deonna, *Choix de monuments de l'art antique*, pl. 31; *Répert. Ep. sém.* 257.

7. 8195. Même type que le précédent. Derrière le personnage, une draperie avec deux palmes.

Taimê, fils de Halaptha, fils de Taimê. Hélas !

Lidzbarski, p. 341. D; *Répert. Ep. sém.* 258.

8. 8196. Homme avec moustache et léger collier de barbe. Même attitude, mais la main gauche tient le pan du vêtement. Draperie dans le fond *(fig. 17)*.

Ogilou, fils de Yarhai. Hélas !

Lidzbarski, p. 341. E; *Répert. Ep. sém.* 259.

[1] Chabot, *op. l.*, p. 114 sq., pl. XXVII sq.

[2] Simonsen, *Sculptures et inscriptions de Palmyre*, p. 1; Clermont-Ganneau, *Rev. arch.*, 1886, II, p. 21; id., *Etudes d'archéol. orientale*, I, p. 115.

9. 8190. Même type que le précédent, barbe plus fournie, chevelure bouclée en coquilles d'escargots.

Yarhai, fils de Sabinus. Hélas !

Lidzbarski, p. 343. L; *Répert. Ep. sém.* 265.

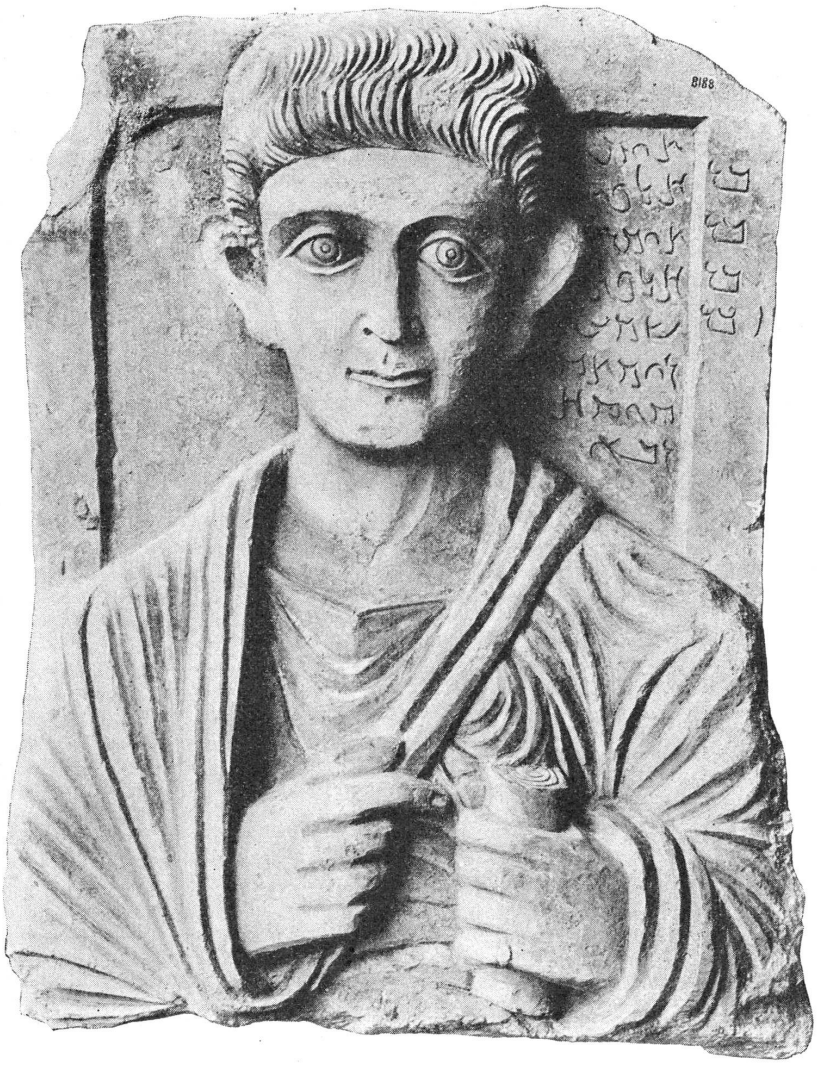

Fig. 16. — Relief funéraire de Palmyre.

10. 8197. Même type. Chevelure découpée en trapèze sur le front selon la mode romaine fréquente au IIIe siècle.

L'inscription est illisible.

8198. *Mortier* en marbre; le pilon en forme de doigt replié qui l'accompagnait a été égaré par son ancien propriétaire[1]. Palmyre. Acquis de M. Besserer.

8199. *Gargouille*, tête de lion, travail romain grossier. Palmyre. Acquis de M. Besserer.

FIG. 17. — Relief funéraire de Palmyre.

EPOQUE BARBARE.

Genève et environs immédiats.

8269. *Pointe de flèche* en bronze, trouvée à Messery, Haute-Savoie, dans une vigne appelée Mérode en 1860 et de nos jours la Maraude. Lieu dit Le Borgel sur le vieux cadastre de Messery de 1690[2].

8270. *Fer de lance* en bronze, même provenance[3]. M. Capitan émet des doutes sur le caractère burgonde de ces objets[4].

9134-6. *Chancy*, canton de Genève, objets provenant d'une *nécropole barbare* fouillée en 1922 par M. L. Blondel au nom de la Commission des Monuments historiques[5]:

9135. Fragments d'un *peigne* en os[6].

9136. Fragments d'un *ceinturon* en fer.

9134. *Fibule aviforme;* les verroteries cloisonnées ont disparu en majeure partie[7].

TEMPS MODERNES.

8733. *Email de Limoges*, début du XVIe siècle, sans doute exécuté d'après une gravure flamande. Buste de Christ de 3/4, tourné à gauche, couronné d'épines. Contre-émail en fondant. Provenance inconnue. Acquis de l'hoirie de Mme Ch. Spiess.

[1] Saglio-Pottier, *Dict. des ant.*, s. v. Mortarium, p. 2009, fig. 5152.
[2] Vuarnet, *Histoire de Messery*, Mém. Acad. chablaisienne, 1898, XII, p. 85.
[3] *Ibid.*, p. 85.
[4] *Bull. Comité des travaux historiques*, 1919, p. LIII.
[5] Voir plus loin la description de cette nécropole, Blondel, *Chronique des découvertes archéologiques*. — Sur les occupations successives dans la région de Chancy, depuis l'époque néolithique, Cailler et Bachofen, *Indicateur d'antiquités suisses*, 1922, p. 25; id., *Fouilles d'un four à tuiles de l'époque romaine, à Chancy* (canton de Genève), ibid., p. 23 sq.; Montandon, comm. Soc. Histoire, 1919 (cf. *Bulletin Soc. Hist.*, IV, 1919, p. 278); 12me *rapport Société suisse de préhistoire*, 1919-20, p. 106; 1918, p. 68; Montandon, *Genève, des origines aux invasions barbares*, 1922, p. 168, n° 133.
[6] Cf. Besson, *L'art barbare dans l'ancien diocèse de Lausanne*, 1909, p. 177, pl. XXVIII.
[7] *Ibid.*, p. 142 sq.

8949. *Vitrail circulaire*, don de M. Arthur Engel *(fig. 18)*. Armes de Zurich surmontées de celles de l'Empire. Au-dessous, celles du baillage de Wädensweil : de gueules à la boucle ou fermail en losange d'or, la tige brochant sur une rose de

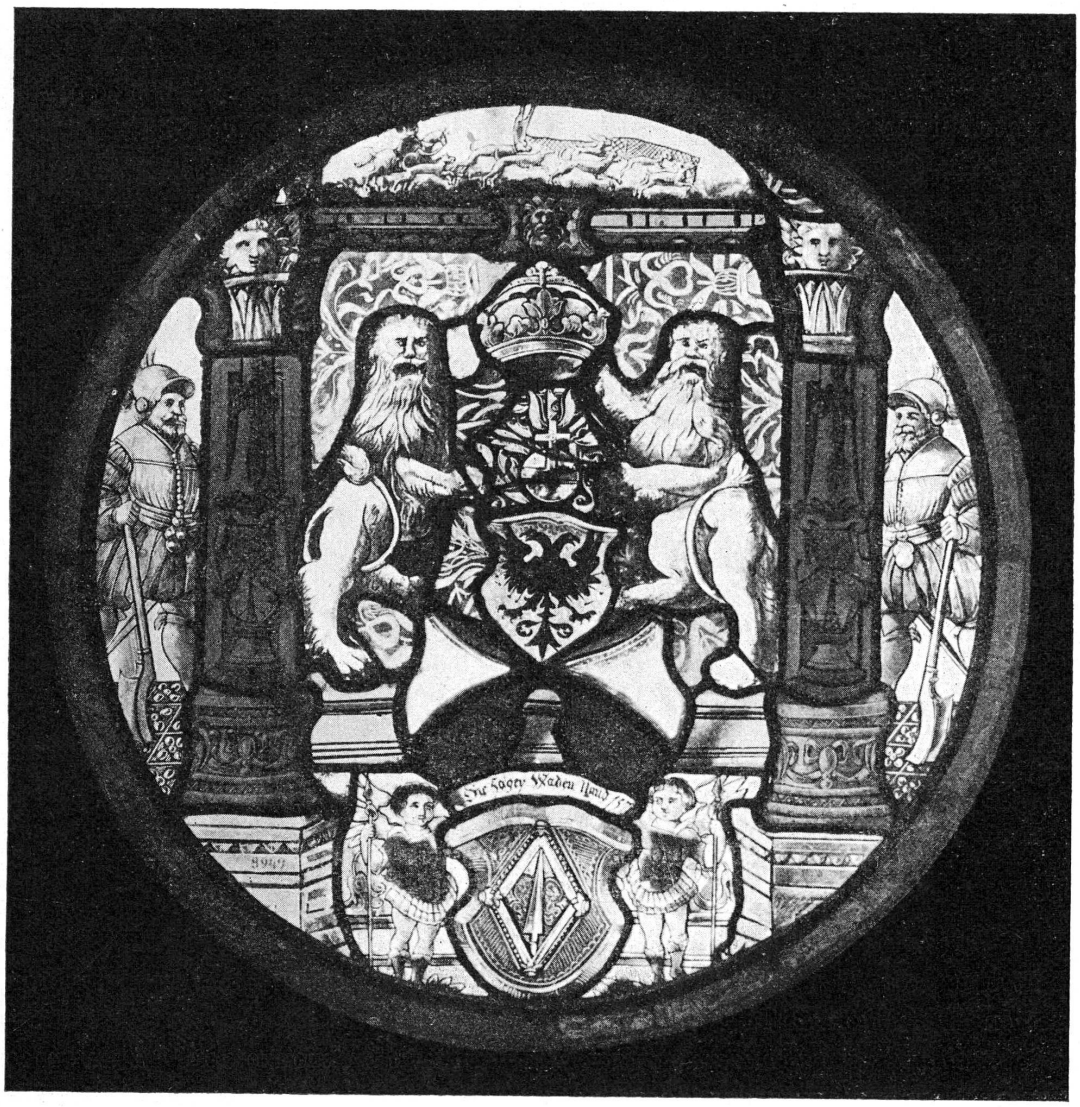

Fig. 18. — Vitrail aux armes de Zurich et de Wädensweil.

gueules en champ d'argent. Ces armes sont celles des anciens seigneurs, les nobles de Wädensweil, dont la seigneurie passa à Zurich au XIVe siècle. La légende, curieusement inexacte: Die agey Waden Vaud 1571, doit se lire: Die Vogtei Wädensweil 1571. Ces armes se trouvent sur un grand nombre de vitraux des XVe et XVIe siècles. Le Louvre possède un vitrail identique, présentant la même ornementation

que celui-ci, daté de 1572, et dont la légende est aussi inexacte: Die Fagty Wädischwil 1572 [1].

8639. *Lit en bois*, style Renaissance, portant en relief la date 1675 et les initiales HMT MSE. Provenance: Wallenstadt. Ce meuble a été fortement restauré et on y a adjoint entre autres les armoiries de la famille Revilliod, les initiales R M (Revilliod de Muralt) [2]. Don de Mme H. de Mandrot.

8838. *Coffre en fer*, orné de peintures de style rustique, XVIIIe siècle. Acheté à la vente du mobilier des barons de la Grave, Avusy, canton de Genève.

8869-72. *Quatre chaises* en bois, style suisse, à dossier sculpté, XVIIIe siècle. Achetées dans une vente aux enchères à Genève.

8819-8837. *Plats et assiettes d'étain.* Provenance: Château d'Avusy, près de Chancy, canton de Genève. Acquis à la vente du mobilier des barons de la Grave.

Marques genevoises. — 8819. Plat rond. Jean Antoine Charton, 1609. Naef, *L'étain et le livre des potiers d'étain*,p. 163, 3e ligne à droite.

8820-22. Grands plats ronds. Jean Gabriel Charton, 1609. Naef, p. 167, en haut à gauche.

8823. Plat rond. Gabriel Charton, 1609. Ibid.

8824-25. Plat rond. Jacque Morel, 1719. Naef, p. 230, au milieu à gauche.

8826-27. Assiette. N. Paul, 1729. Naef, p. 247, en haut à gauche (Nicolas Paul).

8828 et 8830. Plats ovales style Louis XV. Pierre Bourrelier, 1743. Naef, p. 148, en bas à gauche.

8829. Plat ovale, Pierre Bourrelier, 1749. Naef, l. c.

Autres marques. — 8831. Plat rond, Antoine Laurentçon.

8832. Assiette. Jean Balmet, étain de Savoie.

8833-34. Assiette. Marque I. D.

8835-36. Plat ovale style Louis XV, marque I. D.

8837. Plat ovale style Louis XV, marque de fin.

9126-9129. *Empreintes (cires) d'anciens fers à gaufres*, des XVI-XVIIe siècles, en quatre cadres. Ces fers faisaient partie de la collection Revilliod de Muralt, vendue en 1922. Don de Mme H. de Mandrot.

8635. *Grand vase à couvercle ajouré.* La garniture en bronze doré est une reconstitution moderne d'après des documents retrouvés à la fabrique de Nyon. Dans un médaillon peint sur chaque face, vues de Lausanne et du Pont de Saint-Maurice, qui ont été attribuées sans raison plausible à W. A. Tœpffer, et qui imitent les gravures en couleur en vogue à cette époque. Cette pièce peut être considérée comme un des plus beaux exemples connus de la fabrique de Nyon. Jadis propriété du comte

[1] Wartmann, *Glasgemäldekatalog*, p. 75; *Les vitraux suisses au Musée du Louvre*, 1908, p. 75.

[2] *Catalogue de la collection de porcelaines anciennes de la Chine et du Japon, appartenant à A. Revilliod de Muralt*, Genève, 1901, pl. XL.

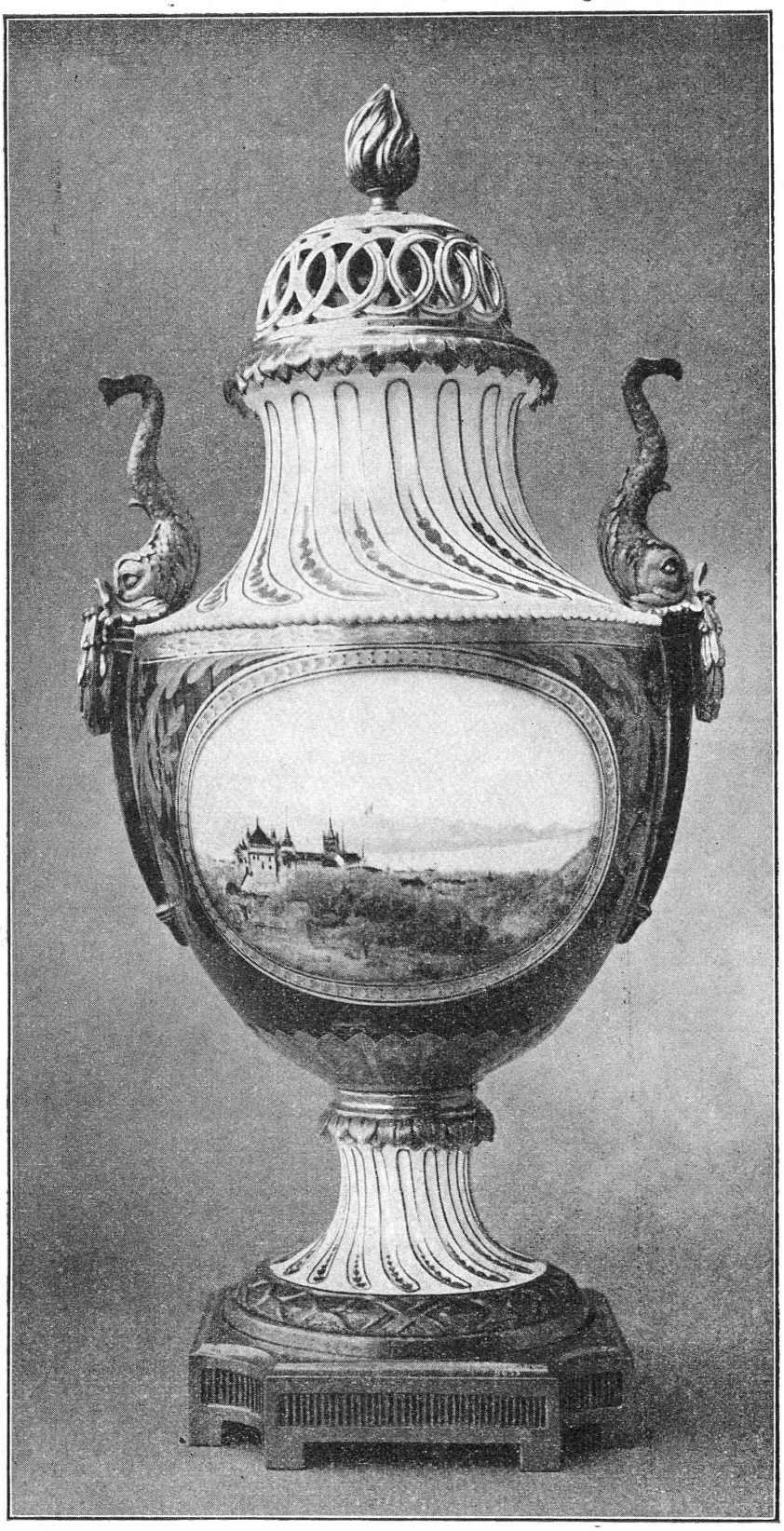

Fig. 19. — Porcelaine de Nyon.

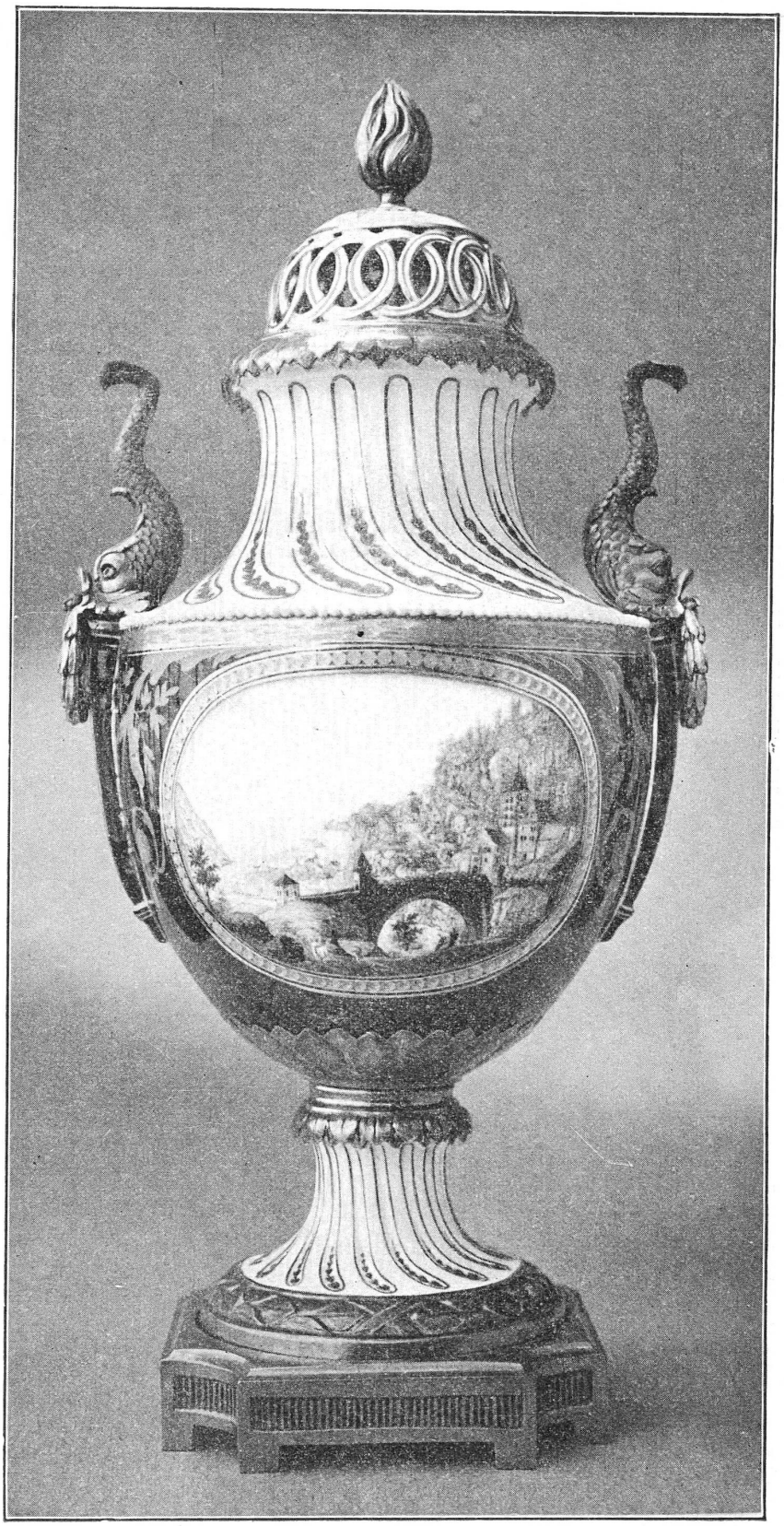

Fig. 20. — Porcelaine de Nyon.

de Saint-Georges au Château de Changins, acquis, après un passage chez deux antiquaires de Genève, par M. Revilliod de Muralt, ce beau vase a été acheté par la Société auxiliaire du Musée et remis par elle aux collections archéologiques[1] *(fig. 19, 20)*.

8873. Tasse avec soucoupe, porcelaine *Vieux-Saxe*, paysage et vue du château d'Augustusbourg, en Saxe.

Peintures (à l'huile). Portraits de famille achetés à la vente du mobilier des barons de la Grave, Avusy, canton de Genève. Don de la Société auxiliaire du Musée:

8978. Noble Marc de la Grave, allié Sautier de la Balme, 1635.

8979. Noble Prosper Marie Antoine de la Grave, ou noble Joseph Victor de la Grave, tous deux fils de noble Marc de la Grave, 1671.

8980. Noble Joseph Alexis de la Grave, baron d'Avusy, colonel du régiment de Genevois, allié de Genève-Boringe, né en 1713, mort en 1782. Fait à Fenestrelles, en 1753, par M. Rapos de Turin.

8981. Noble Joseph Nicolas de la Grave, demi-frère de Joseph Alexis. Né en 1702, colonel de Savoie, infanterie. Fait à Fenestrelles, en 1753, par M. Rapos de Turin.

Art musulman.

8200. Fragment d'*inscription arabe*, datée de l'an 1015. M. Gaston Wiet a bien voulu en donner la traduction:

..... (Ceci est la tombe de) ..... Muhammad, fils de
Ali el-Ansâri, le Dâ'i, (qui mourut) au
mois de Rabî, I, de l'an
406.

Provenance: N. du Hedjaz. Acquis de M. Besserer à Bâle. Cette inscription est commentée par M. Wiet dans la revue *Syria*, 1923.

8722-3, 8971. Carreaux en *faience émaillée*, provenant de Séville et autres lieux, Espagne. Don de M. Arthur Engel.

8972. Fragment de *vase à relief* estampé, avec inscription arabe. Provenance: Espagne. Don de M. Arthur Engel.

[1] A. Blondel, *La porcelaine à l'exposition de céramique ancienne*, Nos Anciens et leurs œuvres, Genève, II, 1902, p. 126, pl.; la pl. donne le vase sans sa monture métallique; de Molin, *Hist. documentaire de la manufacture de porcelaine de Nyon* (1781-1815), 1904, p. 110.

Fig. 21. — Armure du pétardier Picot (Escalade de Genève).

Armures.

Publications:

Em. Demole, *Quelques souvenirs de l'Escalade de* 1602 *conservés à la Salle des Armures*, Société auxiliaire du Musée, Mélanges, 1922, p. 91 sq. *(fig. 21)*.

Id., *Souvenirs de l'Escalade conservés à la Salle des Armures*, 1922, 23 p. et 10 illustrations[1].

Deonna, *Talismans de guerre, de chasse et de tir*. Indicateur d'antiquités suisses, 1921, XXIII, p. 142, 194, 203.

Acquisitions:

1905. Casque ouvert (barbute), milieu du XVe siècle. Acquis de l'hoirie Revilliod.

1906. Casque fermé (modification de l'armet) de cavalier, milieu du XVIe siècle. Acquis de l'hoirie Revilliod.

1907. Armure blanche, bordure d'arabesques sur fond noir; avec mannequin d'homme de pied. XVIe siècle. Acquis de l'hoirie Revilliod.

1907 bis. Bourguignotte, même bordure et fleur de lys de Nuremberg (va avec le no précédent).

1908. Epée à 1 main et demi, marque Tolède, commencement du XVIe siècle. Acquis de l'hoirie Revilliod.

1909. Hallebarde suisse, XVIe siècle, avec poinçon. Acquis de l'hoirie Revilliod.

1910-23. Don du Colonel G. Favre: Uniforme d'officier supérieur suisse, 1re moitié du XIXe siècle:

1910. Bicorne; 1911. Paire d'épaulettes; 1912. Epaulette; 1913. Contre épaulette; 1914. Plumail de colonel divisionnaire; 1915. Plumail de colonel brigadier; 1915 bis. Plumail de colonel brigadier; 1916. Paire de brides de colonel; 1917. Haussecol (grenade); 1918. Ceinture d'officier; 1919. Nœud; 1920. Dragonne; 1921 et bis 2 plaques dorées avec croix fédérale; 1922. Plaque blanche, avec soleil; 1923. Galon.

[1] Outre les documents cités dans cette brochure, le Musée de Genève possède encore les pièces suivantes concernant l'Escalade :

Vitrail peint, début du XVIIe siècle. 0,50 sur 0,60. Cf. Hammann, *Les représentations graphiques de l'Escalade*, 1868, p. 14-5 (C). Cf. plus loin, H. Deonna, *Vitraux aux armes de Genève*, fig.

Cuivre gravé par François Diodati, 1647-1690. Le tirage moderne de cette gravure est en vente au Musée. Hammann, *op. l.*, p. 16. I.

Cuivre d'une gravure du début du XVII siècle (G 934).

Peinture à l'huile du début du XVII siècle, Dépôt de la Bibliothèque Publique. Hammann, *op. l.*, p. 14. E. Salle des Armures.

Aquarelles originales du peintre Elzingre, ayant servi à illustrer l'ouvrage *La nuit de l'Escalade*, texte d'Alexandre Guillot, Atar, 1915.

Peinture d'Eugène Gilliard (1861-1921).

Peinture de G. de Beaumont (1851-1922), exécutée en 1879.

1924. Glaive de l'Ecole de Mars (Napoléon I) provenant de M. J. Gab. Eynard. Don de Mme Bedot-Diodati.

1925. Sabre de garde suisse au service de France, époque Louis XV, inscription. Acquis de M. Strubin, Bâle.

Collections lapidaires.

Publications:

W. Deonna, *Histoire des collections archéologiques de la Ville de Genève*, 1922, p. 55 sq.

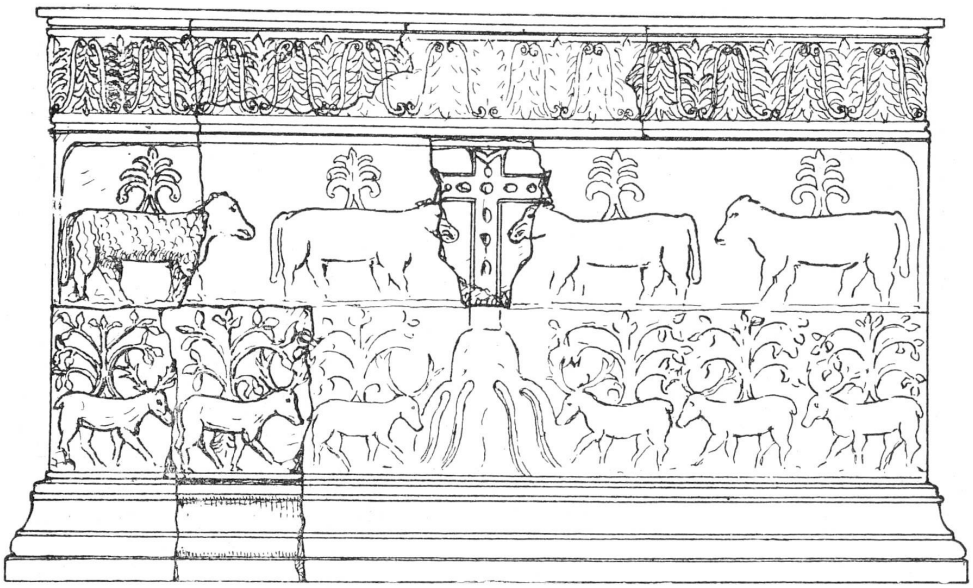

Fig. 22. — Autel chrétien du IVme siècle (église St Germain). (Reconstitution de M. L. Blondel.)

L. Blondel, *Sculptures des débuts de l'art chrétien à Genève*, Société auxiliaire du Musée, Mélanges, 1922, p. 67 sq. *(fig. 22, 23)*.

Les inscriptions et les fragments d'architecture trouvés à Genève et dans le canton furent pendant longtemps négligés. Au cours du XIXe siècle seulement, pour répondre aux incessantes réclamations des érudits, nos autorités se décidèrent à leur assurer le minimum de soins compatibles avec leur valeur. Le Musée académique à la Grand'Rue (aujourd'hui Société de lecture) les reçut de 1818 à 1861; ils s'y entassèrent en désordre et sans protection dans la cour, ce qui souleva en 1854 les protestations indignées de Mommsen. Incorporés en 1861 au Musée cantonal d'Histoire et d'archéologie au Palais de Justice, ils furent de nouveau transférés en 1888 dans une cour basse et humide, le long de la rue de Candolle, derrière la Bibliothèque publique, au Jardin des Bastions, pour laisser la place

libre aux « violons ». Combien lamentable était alors leur aspect, sous un auvent qui les protégeait mal des intempéries et des injures des passants! *(fig. 24)*. En 1912, on décida de remédier à cette incurie. Une convention ayant été passée entre l'Etat auquel appartenaient ces pierres, et la Ville, propriétaire du Musée d'Art et d'Histoire, on en transféra une partie dans la grande cour centrale du Musée où ils reçurent en 1913-4 une place plus digne d'eux.

L'œuvre de centralisation et de protection n'était cependant pas terminée. L'auvent du Jardin des Bastions conservait encore un grand nombre de documents

Fig. 23. — Autel chrétien du IVme siècle (église St Germain).
Frise de cerfs.

curieux, en particulier les dalles funéraires des XVe-XVIe siècles, dont la destruction ne pouvait être qu'une question de temps. Le petit Musée de la Cathédrale, remis en 1905 par le Consistoire au Conseil administratif de la Ville, contenait lui aussi des documents intéressant la construction de Saint-Pierre.

Dès le début de 1922, la direction du Musée s'est donné pour tâche, avec l'assentiment du conservateur, M. B. Reber, d'achever l'œuvre jadis entreprise, et lentement poursuivie depuis un peu plus d'un siècle[1].

[1] *Les Collections lapidaires au Musée d'Art et d'Histoire*, Tribune de Genève, juin 1922; *Au Musée d'Art et d'Histoire*, Journal de Genève, 26 juin 1922.

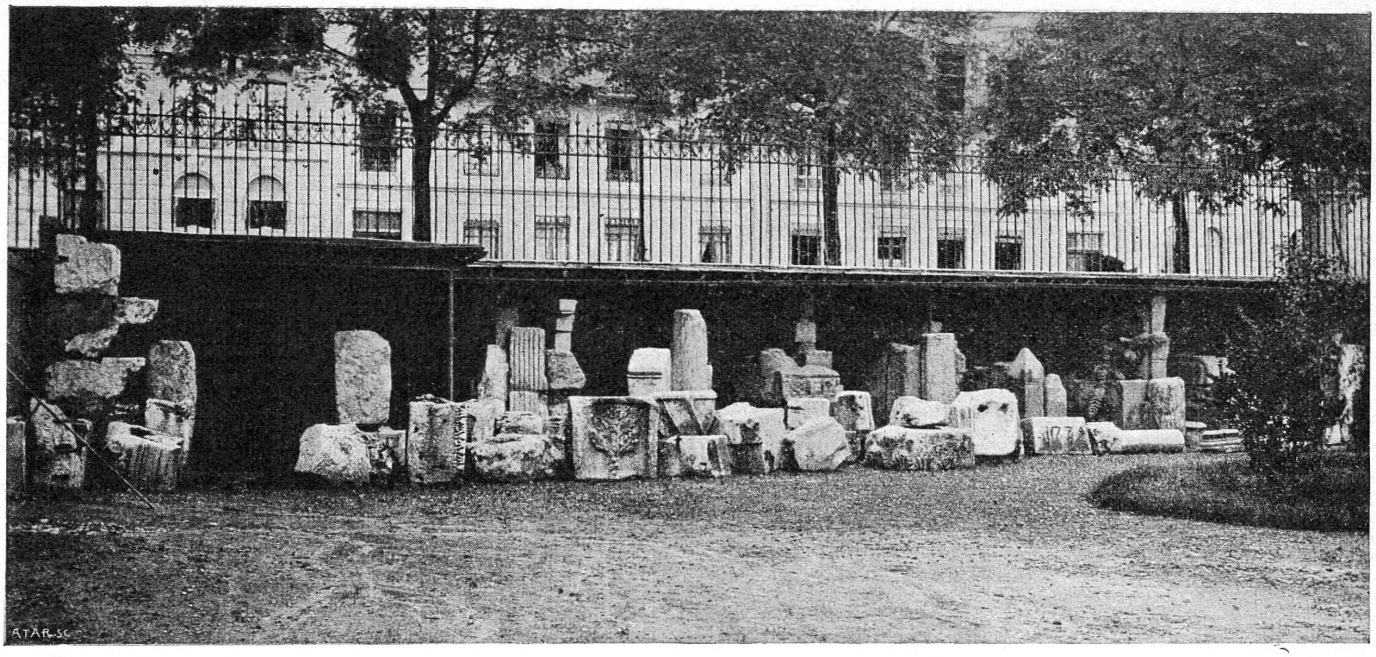

Fig. 24. — Le Musée épigraphique au Jardin des Bastions (1908).

Fig. 25. — La cour centrale du Musée d'Art et d'Histoire.

Toutes les pierres du Jardin des Bastions ont maintenant rejoint celles qui avaient été amenées quelques années auparavant dans le Musée. Il ne reste plus, dans le petit hangar de la cathédrale, que les fragments exclusivement architecturaux, ou ceux qui étaient trop endommagés pour supporter le transfert. On a aussi exhumé des pièces intéressantes des dépôts archéologiques du Musée, de ceux du Vieux-Genève, et du sous-sol de la Bibliothèque publique. Toutes sont réunies maintenant dans la cour centrale à l'abri des pertes et de la destruction.

On a de même exposé des pierres et des moulages conservés dans les dépôts, en particulier les moulages des inscriptions romaines encore éparses en divers lieux du canton[1].

Mais il ne fallait pas seulement grouper ce qui était épars, il fallait aussi classer, inventorier, identifier, travail méthodique qui avait été fort négligé. Désormais chaque pierre porte son numéro, nettement repeint, correspondant à celui du registre d'entrée. Celui-ci a été remis au jour, corrigé, continué, et il s'arrête à la fin de 1922 au nº 698. Des étiquettes explicatives sont fixées sur la plupart des monuments. Nous avons eu l'agréable surprise de retrouver, au cours de ce fastidieux travail de classement, divers documents qui étaient signalés comme perdus dans des publications. Les monuments sont répartis sous les trois portiques dans l'ordre chronologique. En entrant par la porte qui donne accès à la galerie 0 pour sortir par celle de la galerie E, on descend le cours du temps, de l'époque romaine aux sculptures du moyen-âge et aux temps plus rapprochés de nous *(fig. 25)*.

Fig. 26. — Armes de Genève.

Le catalogue qui complètera les descriptions antérieures[2] est en préparation.

La Commission archéologique aurait aimé amener dans la cour du Musée la *Pierre aux dames*, qui, dressée dans un coin du Jardin des Bastions, à l'ombre de grands arbres, se couvre d'une mousse funeste à sa conservation. Ce témoin véné-

[1] Dunant, *Catalogue raisonné et illustré des séries gallo-romaines du Musée épigraphique cantonal*, 1909, p. 107 sq.

[2] Dunant, *op. l.*; Deonna, *Le Musée épigraphique*, Nos Anciens et leurs œuvres, XV, 1915, p. 66.

rable des plus anciens âges genevois [1] aurait été assuré au Musée d'une protection plus efficace. Toutefois, le Conseil administratif n'a pas cru devoir agréer ce vœu. Notons encore que, sur la demande de la direction et avant les observations faites à ce sujet au Conseil municipal par M. Martin Du Pan [2], le service municipal de la voirie se charge de nettoyer régulièrement le hangar et la cour du petit Musée de la Cathédrale, qui étaient devenus un dépôt d'ordures.

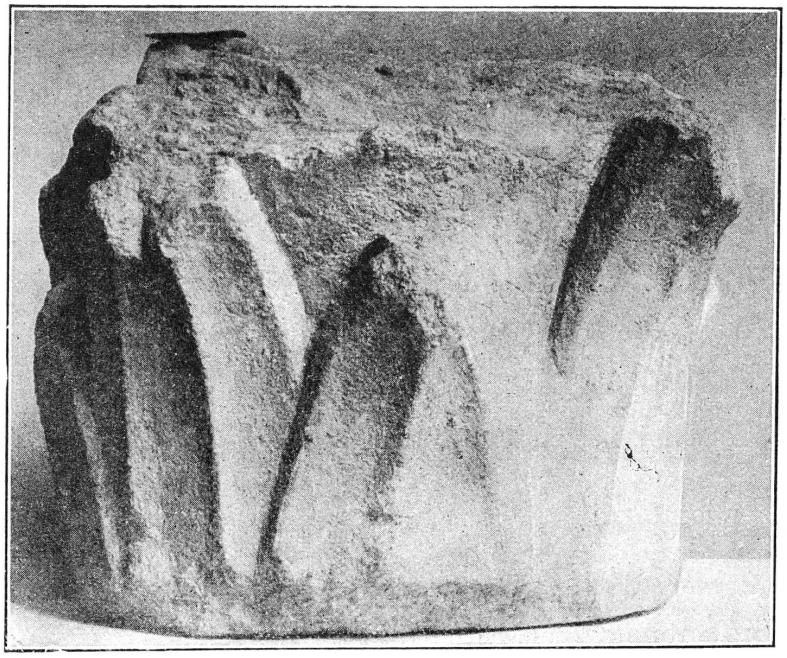

Fig. 27. — Chapiteau gothique.

Les pièces suivantes sont entrées dans le cours de l'année:

583. *Armes de Genève.* Nombreuses traces de polychromie. En deux blocs de molasse. Provenance: démolition d'une maison, 1922, rue de Rive nº 24. Probablement écusson de l'ancienne porte de Rive. Don de la Société immobilière de Rive, par la gracieuse entremise de M. M. Camoletti *(fig. 26)*.

689. *Moulage d'une clef de voûte*, ornée d'un buste féminin. Rue de la Fontaine, nº 27, XVIIIe siècle. Don de M. M. Plojoux, directeur de l'atelier des moulages à l'Ecole des Arts industriels [3].

[1] Sur la pierre aux Dames, cf. en dernier lieu Montandon, *Genève, des origines aux invasions barbares*, 1922, p. 81.

[2] *Mémorial des séances du Conseil municipal*, 13 juin 1922, p. 27-8.

[3] *Nos Anciens et leurs œuvres*, 1903, p. 6, fig.

690. *Reconstitution par M. Plojoux du chapiteau gothique* nº 550 (V. G. 29), provenant du Boulevard Saint-Léger, trouvé en 1913. Il pourrait provenir de l'église des Dominicains construite au début du XIIIe siècle[1] *(fig. 27, 28)*.

693. *Moulage d'une inscription sculptée* sur le linteau d'une porte de grange à Céligny: JHS+PS et la date 15+II. Don de M. Plojoux.

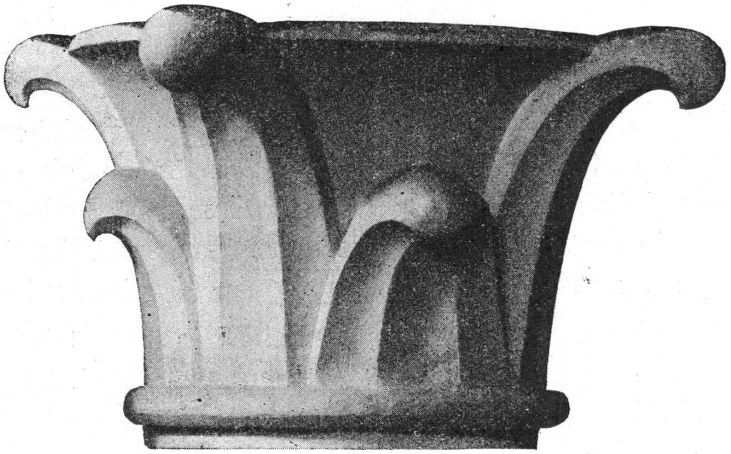

Fig. 28. — Reconstitution du chapiteau gothique.

694. *Moulage d'une rosace en pierre, sculptée* dans un mur de clôture à Tannay. Don de M. Plojoux.

695-698. Trois pierres aux *armes de Genève*, remises par les Archives d'Etat.

Musée Rath. Collection de moulages de l'art antique.

Publication:

W. Deonna, *Moulages de l'art antique au Musée Rath*, 1922.

Les moulages de l'art antique étaient jusqu'à cette année exposés dans une salle du Musée d'Art et d'Histoire. Il a paru préférable de séparer nettement deux séries dont la valeur et l'intérêt sont différents, les originaux et les reproductions, ces dernières devant constituer un ensemble indépendant.

A la suite d'une entente entre les artistes et l'administration du Musée, celle-ci leur a cédé pour les expositions temporaires la salle B dont elle s'était réservé la jouissance, conformément au règlement, et a pris en échange le sous-sol, peu favorable d'ailleurs aux expositions, de l'avis des artistes eux-mêmes.

[1] Blondel, *Les faubourgs de Genève au XVe siècle*, p. 81, 108-9, fig.

Les moulages, auxquels on a joint diverses pièces éparses dans les dépôts, les reproductions galvanoplastiques des trésors de Mycènes et de Boscoreale cédées par les Arts décoratifs, ont été installés en été 1922, et la salle a été ouverte au public en novembre, accessible aux mêmes conditions que les expositions du rez-de-chaussée. Des cartes d'étude sont remises gratuitement à tous ceux qui en font la demande justifiée. Classés dans leur ordre chronologique, inventoriés, portant chacun une notice explicative, ces moulages, au nombre actuel de 119, constituent désormais un précieux matériel d'étude qui a déjà été utilisé régulièrement par les cours universitaires d'archéologie[2].

La Commission du Fonds Milliet (Fonds consacré spécialement à l'achat de moulages) nommée en 1920, s'est réunie pour la première fois cette année-ci, et a fixé les principes qui dirigeront les acquisitions. Comme la collection ne comprend que des moulages de l'art antique, on limitera les achats à l'antiquité, plutôt que de les étendre aux temps ultérieurs. On a acquis les pièces suivantes:

88. Tête d'Apollon, ancienne collection Pourtalès. Dépôt de l'Ecole des Beaux-Arts. — 89. Esclave scythe, dit l'Arrotino, Florence, Uffizi. Dépôt de l'Ecole des Beaux-Arts. — 97. Métope d'Olympe, Héraklès et le taureau de Crète. Louvre. Dépôt de l'Ecole des Beaux-Arts. — 98. Tête de l'Arès Borghèse. Louvre. — 99. Hermès, Orphée et Eurydice, relief du Louvre. — 100. Banquet funèbre, relief. — 101. En tête de décret attique, Louvre. — 102. Tête de Dionysos, dit Platon, Naples. — 103. Buste de l'Amazone blessée de Polyclète, Louvre. — 104. Buste de l'Aphrodite d'Arles, Louvre. — 106. Tête de l'Héraklès Farnèse, Naples. — 107. Tête d'Aphrodite de Pergame, Berlin. — 108. Enfant à l'oie, Louvre. — 110. Tête de Zeus, dit Jupiter Talleyrand, Louvre. — 111. Hermès de Pan archaïsant, British Museum. — 113 (inv. arch. 8932). Reproduction en bronze d'une statuette trouvée à Herculanum, rapportée en 1797 de Naples. Propriété privée, à Applaincourt près Péronne. Une femme à demi-nue assise sur un rocher. Don de M. Arthur Engel.

Beaux-Arts.

Conservateur: M. L. Gielly.

Nous publions ci-dessous la liste complète des œuvres entrées au cours de l'année au Musée des Beaux-Arts, mais nous voulons attirer l'attention sur l'acquisition de quelques œuvres particulièrement intéressantes. Deux grandes toiles de F.

[2] Cougnard, *Les moulages de l'art antique au Musée Rath*, Journal de Genève, 12 nov. 1922.

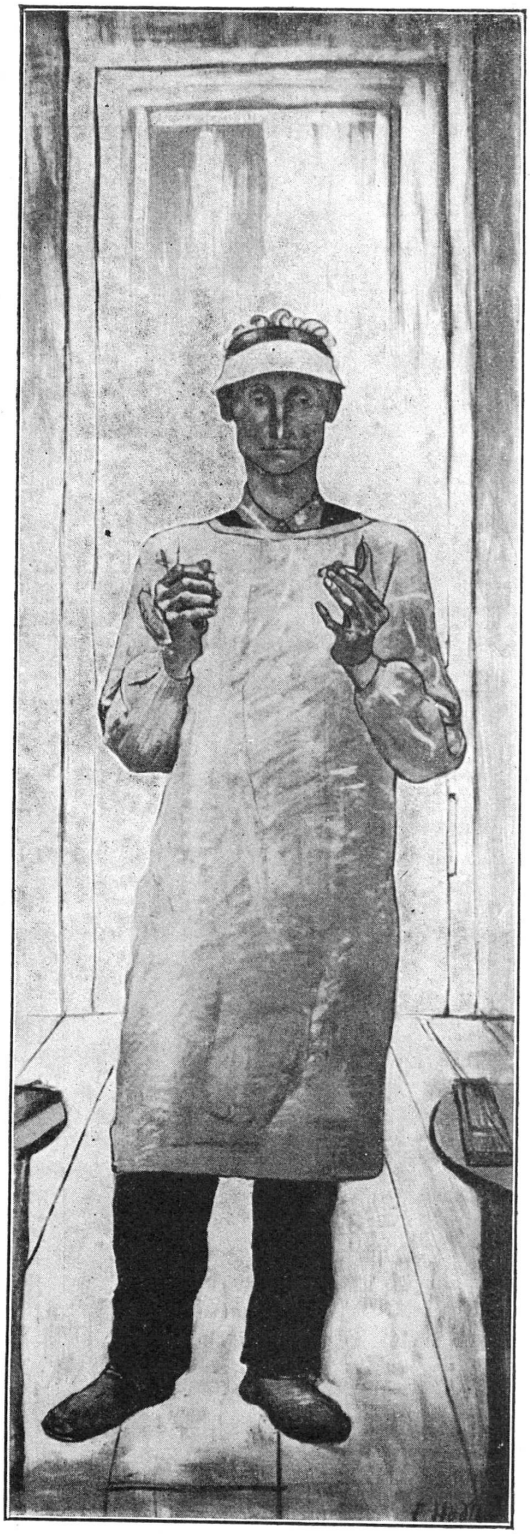

Fig. 29. — Hodler. L'Horloger.

Fig. 30. — Hodler. Le Vigneron.

Hodler, Le Vigneron et l'Horloger *(fig. 29, 30)*, nous ont permis de terminer la décoration du grand escalier. Elles appartenaient à la série de panneaux qui furent commandés à Hodler pour le Palais des Beaux-Arts de l'Exposition nationale à Genève, en 1896, et dont notre Musée possédait déjà quatre pièces. Le Vigneron et l'Horloger avaient été refusés par le Comité de l'Exposition. Ils n'ont donc jamais été placés en plein air et, n'ayant pas subi les intempéries, sont en parfait état de conservation. La partie supérieure du panneau du Vigneron avait été rabattue en arrière du châssis. Pour faire réapparaître cette partie cachée, nous avons fait établir un châssis nouveau, ce qui a nécessité de faire maroufler le panneau sur une seconde toile.

D'autre part, les deux groupes de James Vibert, représentant le Passé et l'Avenir, commandés à l'artiste en 1915, ont été mis en place sur le palier supérieur du grand escalier, où ils font le meilleur effet (cf. p. 15). Deux artistes genevois, MM. Maurice Barraud et Serge Pahnke, ont estimé que des œuvres précédemment acquises par le Musée ne les représentaient pas suffisamment et ont demandé à les échanger. La Commission des Beaux-Arts a volontiers accueilli leur proposition qui est toute à l'avantage de nos collections.

Parmi les dons qui ont été faits au Musée, il convient de signaler les portraits de deux peintres genevois par eux-mêmes, François Poggi et Edouard Ravel, que nous devons à la générosité de Mme François Poggi et de MM. Edouard et Maurice Ravel.

Dons. — De Mlle Alice Favre: une gouache et quatre dessins de M. Edmond Favre (1922-19 à 23); de Mlle Emilie Lerou, de la Comédie-Française : Benjamin Constant, portrait de Mlle Lerou dans le rôle d'Athalie (1922-317); de Mme François Poggi: François Poggi, portrait de l'auteur, huile (1922-318); Emile Poggi, Religieuse assise, dessin (1922-319); de MM. Edouard et Maurice Ravel: Edouard Ravel, portrait de l'artiste (1922-325); des héritiers de Mme Ch. Spiess: un paravent à quatre feuilles orné de peintures de l'école du XVIIIe siècle (1922-328).

Acquisitions. — Fonds Tœpffer: Adam-Wolfgang Tœpffer, Vente aux enchères, aquarelle (1922-2); *id.*, Le café du Théâtre, aquarelle (1922-3).

Fonds Brunswick et Galland: Auteur inconnu, Portrait de Mme de Bassompière-Liotard, miniature (1922-4); Lefebvre, Portrait de François de Bassompière, miniature (1922-5); Ferdinand Hodler, Le Vigneron, huile (1922-25); l'Horloger, huile (1922-26); Laure Bruni, Chênes à Bourdigny, huile (1922-327).

Fonds Diday: Horace de Saussure, Portrait de l'auteur, huile (1922-12); James Vibert, le Passé, pierre (1922-315); id., l'Avenir, pierre (1922-316); Gustave François, Léda, huile (1922-320); Edouard Vallet, le Village en février, huile (1922-322); Luc Jaggi, Jeune fille nue, bronze, (1922-323); Maurice Sarkissoff, le Grand siècle, pierre (1922-324) (ces quatre derniers acquis à l'Exposition nationale); Jacques Jacobi, huile (1922-326).

Echanges. — Maurice Barraud, la Femme à la fourrure (1922-24) échangé contre le n° 1916-24, Sonia, du même auteur. Serge Pahnke, les Danaïdes (1922-321) échangé contre l'Evocateur (1910-91) du même auteur.

Dépôt de la Confédération. — Acquisition de la Fondation Gottfried Keller: Francis Furet, les Bords du lac à Saint-Gingolph, huile (1922-313)

Arts décoratifs.

Conservateur: M. A. Dufaux.

L'occasion, cette année, ne s'est pas présentée d'acquérir des objets d'art d'un intérêt particulier, exception faite d'une tabatière émaillée et peinte, travail genevois du XVIIIe siècle, acquise à la vente de la collection Revilliod de Muralt.

Le Musée a voulu marquer sa sympathie à l'endroit de l'exposition nationale des Arts appliqués à Lausanne en acquérant quelques-unes des œuvres présentées. La sollicitude de la Confédération s'est manifestée par le dépôt dans nos salles d'objets d'art acquis par elle à cette même exposition, eaux-fortes, batiks, orfèvrerie, émaux, toutes œuvres d'artisans genevois. Sans doute, l'Exposition internationale des Arts appliqués à Paris, en 1925, nous permettra-t-elle d'enrichir nos collections de quelques œuvres bien représentatives de notre époque de recherches, d'efforts, un peu dispersés, mais toujours intéressants par leur diversité même.

Legs et dons.

Legs Blachier M. 988-990, 3 gardes de sabres japonais; M. 991, montre d'argent cadran décoré de peinture sur émail; C 796, oiseau, porcelaine de Copenhague; V 100 à 108, petit vase Gallé, et 4 coupes verre teinté; don de M. et Mme Millenet-Mangin, 3 émaux peints: un portrait de Pierre Dufaux par lui-même; une étude tête de femme par Mme P. Dufaux-Orgelet; une étude de fleurs par Marc Dufaux; don de Mme Haim-Gumery: E 360, portrait en émail d'une jeune Genevoise sous la Restauration, (auteur inconnu), plus quelques dons d'importance moindre: un lot de gravures de M. Stuart Thompson et un lot de chapeaux offert par Mlle Brun; une canne à épée, legs de Mlle Gland-Delliant. Veuillent tous ces amis de nos collections trouver ici l'expression de notre vive gratitude.

Acquisitions.

Estampes. — 1884, 1 gravure sur bois, « Basler Munster », effet de neige, par Fritz Mock.

Métaux ouvrés. — M 922. Plateau métal noir et argent, décoration ornementale, œuvre de Jean Dunant, ciseleur, Paris; M 993. Vase à fleurs, forme tulipe, argent martelé, œuvre de M. Rothlisberger.

Céramique. — C 797. Bonbonnière faïence décor gris et brun, par Mme Nora Gross; C 798. Sucrier avec couvercle, décor bleu et brun, par Mrs. Loder et Schweizer, à Steffisburg.

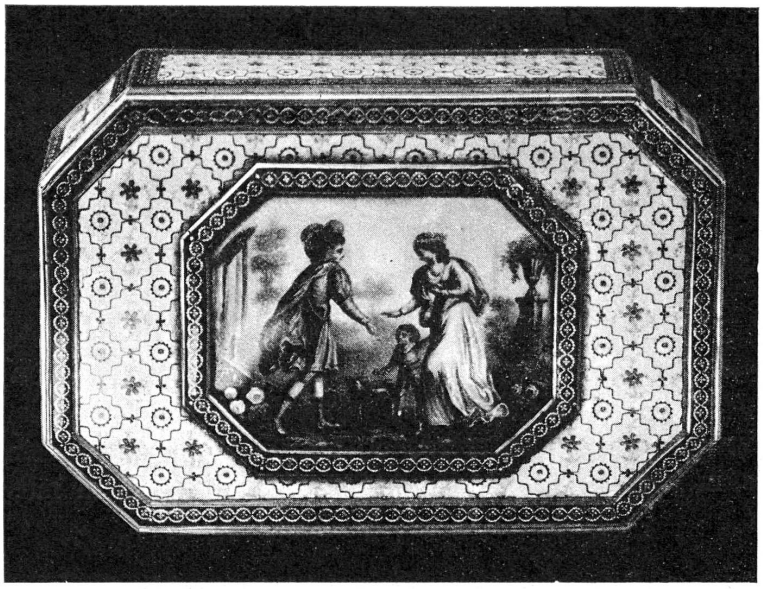

Fig. 31. — Tabatière Louis XVI.

Emaux. — E 355. Petit paysage sur émail, vue de Genève, signé Ch. Glardon; E 357. Tabatière Louis XVI *(fig. 31)*, émaillée et peinte sur or, bordure émail bleu avec paillons, centre peinture à personnages, école genevoise, travail sous fondant, auteur inconnu (provient de la collection Revilliod de Muralt); E 358. petite plaque, peinture émail, sujet suisse (documentaire); E 359. Bol rond émaillé sur cuivre, décor ornemental en émaux opaques, œuvre de Mlle Glitsch.

Verrerie. — V 106. Cruche à eau, verre blanc, décor fleurs et oiseaux en blanc opaque, œuvre de Mlle Brupaccher; B 107. Flacon décoré de rinceaux blancs et noirs avec touches carminées, œuvre de Mme Porto-Matthey.

Bijoux. — JB 586. Pendentif dit art nouveau (signé Lalique), émaux translucides sur or, quatre figures ciselées et émaillées entourées de «monnaie du pape», émaux opalins à jour.

Bois. — B 100. Boîte ronde bois brun, couvercle décoré de plumes d'oiseaux en motif ornemental sous verre, œuvre de Mlle Baud-Bovy.

Cabinet de Numismatique.

Conservateur: M. Eugène Demole.

Conservateur-adjoint: M. Edouard Audeoud.

Dons.

De M. G. Badollet: 29501, Médaille uniface anonyme de la prise de la Bastille, 78^mm^ en ébonite; 1191, sceau-empreinte sur cire de la bourgeoisie de Valangin, avec ruban, 35^mm^; 1192, même sceau contremarqué aux armes de la principauté, avec ruban, 35^mm^; 1193, sceau de la principauté, maison de Prusse, sur cire, 42^mm^; de M. Maurice Bedot, directeur du Museum d'Histoire naturelle: 29538, médaille maçonnique de l'Orient de Vevey, forme croix de Malte, 34^mm^, arg.; 29539, prix de semaine du Collège de Genève, 6me classe, 33/33^mm^. arg.; 29540, médaille maçonnique de l'Union des cœurs de Genève, 32^mm^, bél. ruban, arg.; 29541, Autriche, VIIIe Congrès de Zoologie, Graz, 1910, décoration avec ruban, simili arg.; 29542, Allemagne, Ve Congrès de zoologie, Berlin 1901, décoration; 29543, Egypte, piastre de 1293, A.H. arg.; 29544, Mexique, 8 réaux 1887, arg.; 29545, Japon, un yen arg.; 29545-55, Bornéo septentrional, 10 pièces de cuivre de Sarawak; 29556, Bornéo Nord C. J., 1 cent 1887; 29557, Iles de Ceylan, 1/24 de roupie 1807 sur flan épais, cu.; 29558, République romaine, semis de la 1re période, br.; 29559, Suède et Norvège, Oscar II, 50 öre, 1891, arg.; 29560, Italie, 20 cent. 1910; 29561, 20 cent. 1894; — de M. Albert Besson, Chambésy: 887, un sceau-matrice et contre-scel id. soudés ensemble de la ville de Condom, département du Gers, XIII-XIVe siècle;

— de M. Aug. Cahorn, arch. de la Ville: 29512, jeton des Chambres de Commerce de France, bon pour 1 fr., 1922, al. doré; 29513-14, idem; 29515, billet de 50 cent. de la Chambre de Commerce de Paris; 29516, insigne des constables de Genève, 1874, 43-60^{mm}, lait.; — de M. Henri Cailler, Répertoire général de médaillistique, 1527 fiches du t. I: médailles à portrait; 29562, Lyon, billet de 50 cent. 1918, de la Chambre de Commerce; 29562, billet de 25 pfennigs de Mayence, 1921; 29576, jeton des chambres de Commerce de France, 1922, bon pour 1 franc, lait.; — de M. Edm. Chenevière: doublet, 1 jeton réclame de la maison Lavanchy à l'Exposition nationale de 1896, 38^{mm}, cu. doré; — de M. Eug. Demole, médaille souvenir de la coupe Gordon-Bennet, Genève, 1922, 38^{mm}, cu. doré; 29577, médaille de chien ancienne, lait.; 29580, Haldenstein, Grisons, Georges Phil. 2/3 thaler, 1691, arg.; 29581, République française, décime, an VIII A. A. cu.; 29582, France, Louis XVI, 1/8 d'écu, 1782, arg.; 29583, Italie, Napoléon Ier, 5 soldi, 1812, billon; 29584, Berne, ½ batz, 1826, billon; 29585, Vaud, 1 batz 1821, bill.; 29586, canton de Saint-Gall, ½ batz 1808, bill.; 29587, Grisons, ½ batz 1807, bill.; 29588, id. 1 batz 1826, bill.; 29589, Soleure, 5 batz 1826, arg.; 29590, Espagne, Charles IV, écu de 1793, arg.; 29591, médaille de Saint-Georges, Allemagne, arg.; — de M. W. Demole: (doublet) 5 cent. 1919 de Gex, al.; — de M. Arthur Engel: 23055, billet de 1 fr. de la Chambre de Commerce de Marseille 1922; 23056, billet de 0.25 cts de la Chambre de Commerce de Toulon et du Var, 1921; 29502, médaille de L. J. Thénard, 60^{mm}, al.; 29503, timbre-poste de 5 cent. dans une gaine protectrice, comme monnaie pendant la guerre 1914-18; 29504, id. de 10 cent.; 29505, Perpignan, 1921, pièce octogonale de 10 cts de la Chambre syndicale des Commerçants, al.; 29506, Marseille, jeton des tramways, 0.15 cts, al.; 29507, jeton de 5 cts de 1921, Alais, Marseille, Gap, al.; 29508, Nice, Chambre de Commerce, jeton de 5 cts, 1920, al.; 29509, jeton de distributeurs autom. lait.; 29510, Perpignan, Chambre de Commerce, billet de 1 fr., 1917; 29511, médaille des noces d'or de Jean Dolfus et Anne-Catherine Bourcart, 1872, par Stern, 40^{mm}, br.; 29517, denier de Louis le Germanique, frappé pour Strasbourg, imitation frisonne; 29518, 3me jubilé de la Réforme à Strasbourg, 1717-1817, carrée, arg., 29-36^{mm}; 29519, médaille sur l'entrée de Marie-Louise à Strasbourg, 1910, br.; 29520, médaille de la 8me réunion des Chanteurs de l'Alsace, Mulhouse, 1870, ét.; 29521, collection de 59 sapèques rapportée d'Indo-Chine en 1886; 29522, médaillon de T. E. Mionnet, par Depaulis, 162^{mm}, br.; 29524, gravure par van Mieris, de Havercamp, professeur d'histoire, 34-48^{cm}, encd.; 29526, médaille de la révocation de l'Edit de Nantes, par Mollard, coq., 70^{mm}, pl.; 29528, collection de 46 sapèques du Tonkin, 1886, fer; 29523, un tableau à l'huile, portrait de T. E. Mionnet, 38-45^{cm}; 29569, Suède, pièce obsidionale de 2 dalers, 1711; — de M. le Prof. Lucien Gautier: 29537, Egypte, Alexandrie, moyen-bronze de Trébonien Galle; — de M. L. Gielly: 29568, un billet de 5 leis de Roumanie; — du Secrétariat de la

Coupe Gordon-Bennet: 29570, Plaquette des aérostiers volontaires de la Coupe, 21mm; — de Mlle Odette Gosse: 29534, Empire allemand, 10 pfenn. 1916, mét. bl.; 29535, Belgique, 10 cent. 1916; 29536, France, Banque d'émission de Lille, 5 cent, 1915, carton; — de M. Th. Grossmann: 29564, ville de Ohlig, 10 pfenning, 1920, nic.; — de Madame Haim-Gumery: 29571, médaille de tir de la Société des Sous-Officiers, 1878, 43mm, arg.; 29572, médaille des travaux des Tranchées, 37mm, lait.; 29573, méd.-souvenir de l'inauguration du pont du Mont-Blanc, 27mm, ét.; 29574, méd.-souvenir de la bataille de Morat, 47mm, ét.; 29575, méd. de chant de Ratisbonne, 1847, par Drentwett, 40mm, ét.; méd. de la Société cant. des Carabiniers genevois, 1882, 43mm, arg. (doublet); méd. du tir cantonal de la Chaux-de-Fonds, 1886, 46mm, arg. (doublet); méd. du tir nat. genevois de 1886, 47 mm, arg. (doublet); méd. du tir fédéral à Genève, 1887, 45mm, arg. (doublet); méd. du 400me anniversaire de la Société Arquebuse et Navigation, 1875, 43mm, arg. (doublet); méd. du tir cant. de Lausanne, 1894, 45mm (doublet); méd. de la 25me année de la fusion des Sociétés Arquebuse et Navigation, 1881, 47mm, arg. (doublet); méd. du tir de la Société des Sous-officiers, Genève, 1878, 43mm, arg. (doublet); 29592, une coupe de Tir, arg.; — de Mlle Lucy Junod: 1190 et 1190*bis*, 2 enfonçages inachevés en laiton pour une médaille non décrite de J. P. Droz, 64mm; — de M. Lucien Naville: 784, un catalogue de vente de monnaies grecques antiques, 4o pl., Genève, 1922; 785, catalogue de monnaies d'or byzantines et romaines, 4o pl., Genève, 1922; 782, catalogue de monnaies impériales romaines, 4o pl., Genève, 1922; — de M. Marc Ponson: 29532, timbre-poste français de 5 cts, avec gaine protectrice; — de M. Renaud, adjoint à Versoix: 23181, denier inédit au type de Mâcon, XIIIe siècle; — de Madame Amédée Rigot: 29529, médaille de l'Exposition cantonale vaudoise, Vevey, 1901, 55mm, br.

Remis par le Musée Archéologique: 29566, timbre-poste de 5 cts, Genève, 1848, vert; 23182, plaquette des fêtes du Simplon, 29 mai 1900, 40-60mm, br.; 23085, shilling de 1661, de Jean-Casimir de Lithuanie; 23086, pièce d'Emmanuel de Pinto de Fonséca, Malte, billon; 23149 à 180, trente-deux assignats français divers (les Nos 23085 à 23100 proviennent du legs Blachier fait au Musée le 20 août 1921); 23141, insigne de la Société des Vieux-Grenadiers, 1749, mt. bl.; 23142, insigne de la Société Arquebuse et Navigation, mét. bl. et rub.; 23143, insigne de la Société de la Navigation, arg. et rub.; 23144, insigne du Touring-Club Suisse, par G. Hantz, broche en métal blanc oxydé et émaillé; 23145, insigne du Touring-Club Suisse, broche en laiton émaillé; 23146, insigne du Vélo-Club de Genève, lait.; 23147, insigne de la Société des Fruitiers d'Appenzel, mét. bl. oxydé avec ruban; — remis par le Service du Vieux-Genève: 23183, denier arg. de Julia Maesa, Feuardent no 20; 23184, moyen-bronze de Faustine jeune, illisible.

Acquisitions.

23057, denier signé de Conrad, évêque de Genève; 23058 à 23061 quatre deniers de l'Evêché de Genève, XIIe siècle; 23062 à 23064, trois dit. du XIIIe siècle; 23065 un quadruple-écu d'or, Genève, 1646; 23066, un écu-pistolet, Genève, 1558; 23067, un dit. de 1569; 23068, un dit. de 1581; 23069, demi-thaler, Genève, 1657; 23070, six-sols, Genève, 1633, arg.; 23071, dit. billon, 1776; 23072, dit. arg. 1791; 23073 à 23076, trois-sols, billon, de 1571, 1578, 1634, 1689; 23077-78, sols, billon, 1539, 1575; 23078, six deniers, Genève, billon, 1708; 23080 et 81, trois deniers, Genève, 1535 et 1596, billon; 23083, marque de Pompiers de Genève, lait.; 23082, imitation de Pomponesco, d'un sol de Genève, de 1591; 23084, trois roubles de platine, 1828, de Nicolas Ier de Russie; un lot d'ouvrages sur la numismatique (bibliothèque Morel-Fatio).

Vieux-Genève.

Conservateur: M. L. Blondel.

Le chef du Service a suivi les démolitions des anciens quartiers de la ville et les différentes fouilles auxquelles on a procédé sur la voie publique[1]. Il a exploré au début de l'année les galeries de contremines des anciennes fortifications mises au jour par le collecteur du Boulevard des Philosophes, relevé les antiques lignes de pilotis sous les maisons de la rue de Rive, pris des photographies de ces maisons ainsi que de celles de la Pélisserie et de la Tour de Boël. Des substructions d'une tour ont été notées dans les fondations de la nouvelle banque Lombard-Odier, de l'immeuble Pélisserie 10; enfin, des fragments de belles poutres moulurées ont été réservés pour le Musée. Par un arrangement avec la Société des Traditions populaires, les relevés des maisons rurales faits dans le canton sous la surveillance de la commission des monuments historiques et des sites seront déposés au Musée.

Dons.

Tableau des troupes à Plan-les-Ouates, 1832-33: M. Ansotte; gouache représentant les anciens bains des Pâquis: M. Adolphe Vogel; 2 lithographies coloriées

[1] Voir plus loin, Blondel, *Chronique des découvertes archéologiques.*

de Genève: M. Walter Lanz; 12 dessins et gouaches de la Savoie et de la Suisse par Alderman, Jeremiah Ames, début du XIXe siècle : M. H. Stuart Thompson; 2 lithographies de Genève: Anonyme; sceau en cuir daté de 1789, provenant de la pompe foulante de Versoix: Lieutenant Schmidt; 102 dessins, costumes anciens, topographie de Genève, provenant du legs Bodmer : versés par le Musée des Beaux-Arts.

Acquisitions.

107 photographies de maisons rurales genevoises[1], photographies de maisons, Pélisserie, Tour de Boël et rue de Rive. Estampe, prospectus d'un éléphant de passage à Genève.

[1] Voir plus loin le mémoire de M. P. Aubert, *L'ancienne maison rurale dans le canton de Genève.*

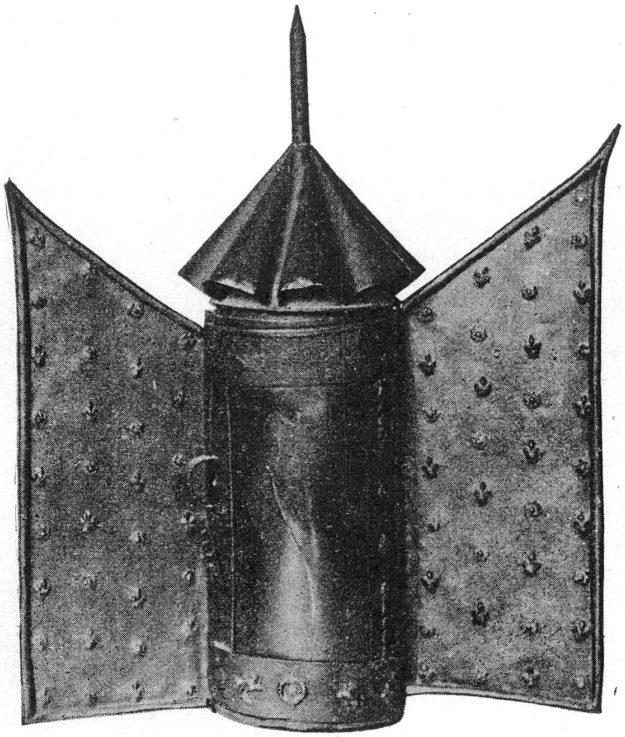

Fig. 32. — Escalade de Genève, 1602.
Lanterne des troupes de Savoie.